Gestion du centre régional de sauvegarde de la faune sauvage (Buoux, 84)

Rapport d'activité année 2021

Objet social de l'association

L'association locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux en région Provence-Alpes-Côte d'Azur est une association à but non lucratif qui a pour but d'agir pour l'oiseau, la faune sauvage, la nature et l'homme, et lutter contre le déclin de la biodiversité, par la connaissance, la protection, l'éducation et la mobilisation.

Nom du représentant légal de l'association

François GRIMAL, Président de la délégation

Direction de l'association

Amine FLITTI, codirecteur
Magali GOLIARD, codirectrice

Adresse du siège social

LPO PACA
Villa Saint Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES

Coordonnées téléphoniques

Tél. : 04.94.12.79.52
E-mail : paca@lpo.fr
Site : http://paca.lpo.fr

SIRET : 350 323 101 00062

Code APE : 9499Z

Adresse de l'établissement

CRSFS – LPO PACA
Château de l'environnement
84480 BUOUX
Coordonnées
Tel : 04 65 09 02 20
E-mail : crsfs-paca@lpo.fr
Site : https://paca.lpo.fr/soins-animaux

Suivi du projet

Magali GOLIARD, Directrice
Loriane AUBINAIS, Chargée du centre
Céline LE MARTELOT, Soigneuse faune sauvage
Olivier HAMEAU, Capacitaire

Date

4 mars 2022

Photos de couverture

Relâcher d'un Hibou Grand-duc © Eric FALDUTO
Biberon d'un jeune lièvre blessé © Marie TROSSERO
Aigle royal en volière de réhabilitation © Marie TROSSERO

Citation recommandée

LPO PACA (2021). *Rapport d'activité du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux.* LPO PACA : 44 pages.

Contexte

Le Parc naturel régional du Luberon a créé ce Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage en 1996. Après dix années de gestion en collaboration avec la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur, il en a délégué sa gestion à l'association en 2006. Le Centre assure une médiation pour conseiller les découvreurs sur les démarches à faire en cas de découverte d'un animal sauvage en détresse. Les animaux accueillis au Centre sont principalement des espèces protégées de la faune locale : rapaces, passereaux et des petits mammifères. Ces animaux sont généralement découverts par de simples citoyens et acheminés depuis toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur jusqu'au centre grâce à un réseau de bénévoles engagés dans l'association mais également des professionnels bénévoles (vétérinaires, pompiers). Cet établissement répond à des normes strictes de fonctionnement et dispose d'une autorisation d'ouverture préfectorale. Il fonctionne avec 2,5 équivalents temps plein salariés dont deux permanentes sur site, des volontaires en service civique et de nombreux bénévoles qui aident au quotidien.

L'année 2021 a été marquée par **une forte augmentation des accueils d'animaux sauvages** en détresse au Centre régional de sauvegarde **(+21,5%). Le nombre d'animaux soignés s'élève à 2945 au 31 décembre 2021, alors qu'il s'élevait à 2310 à la fin de l'année 2020**. Cette augmentation, observée dans de nombreux centres de soins, peut s'expliquer par l'impact grandissant des activités humaines sur la faune sauvage (pression démographique exercée par les populations humaines et artificialisation des milieux naturels) et par une meilleure sensibilisation du grand public à son égard. Dans notre région, un renforcement de la cellule de médiation au sein de l'équipe du centre a également pu constituer un facteur de l'augmentation du nombre d'accueils, avec une stratégie de communication et une démarche de sensibilisation du grand public améliorées.

Relâché d'un Circaète Jean-le-Blanc remis de 2 fractures
© Marie TROSSERO

Remerciements

L'équipe du centre régional de sauvegarde de la faune sauvage tient à remercier pour leur investissement au service des animaux sauvages en difficulté :

- Les volontaires en services civiques BELLON Candy, CAIRONI Elisa, CELESTE Isabelle, CHAPPELLE Manel, COSSEAU Julie, MERMET-LYAUDOZ Marion, MOREAUX Pauline, MOULLARD Tiffany, SAUVEGRAIN Laura, TROSSERO Marie et WAVRANT Solène.
- Les stagiaires AUBINAIS Noémie, AURE Julie, BERGE Camille et CARDE Mathilde.
- Les écovolontaires engagés sur plusieurs semaines AUBRY Audrey, AMBROIS Laura, ARQUE Théo, BELOIN Thomas, BERAUD Elisa, BEVILACQUA Cindy, BOUTIN Yohann, BRUSLET Clarisse, CATELON Antoine, CINQUINI Aurore, COCHET Julia, COTTIN Pauline, DELAUP Mathilde, FANAURA Manutea, FERRENTINO Manon, GARCIA Anaïs, GAY Alice, HAUCHARD Joanne, JEUFFROY Camille, LEON Carla, LUCK Juliette, MARTIN Claire, MELENDEZ Vanessa, MOUGIN Violette, MURET Joffrey, PALM Linda, POITEVIN Marine, ROBIN Karine, SEGONNE Anthony, SIMON Elvire, SPATARO Valentin, THOMAS Anaïs, WAVRANT Solène.
- Les nombreux bénévoles assistant soigneurs, rapatrieurs et des groupes locaux LPO.
- Les administrateurs de la LPO PACA pour leur soutien et particulièrement Philippe CHABANON qui est administrateur référent pour le Centre.
- les professionnels de la santé animale : Laurène GANTNER vétérinaire bénévole sur site, Franck DUPRAZ pour les interventions vétérinaires et le relai au sein de sa clinique, Alain MOUSSU et Mathilde PREVOT pour le point relai à Hyères, la clinique PFISTER et GIBIER pour les radiographies à titre gracieux et tous les autres vétérinaires impliqués dans le réseau qui donnent de leur temps en faveur de la faune sauvage, mais également Laurie PICARONNY ostéopathe animalier qui vient régulièrement prodiguer des soins ostéopathiques.

Nous remercions les partenaires techniques qui nous font confiance : le Parc naturel régional du Luberon, l'Office Français pour la Biodiversité (OFB), et la Direction Départementale de Protection des Populations (DDPP).

Et bien sûr, un vif remerciement à tous les généreux donateurs et les parrains, sans qui, nous n'aurions pu accueillir et soigner autant d'animaux en détresse en 2021, mais également nos partenaires financiers :

- Le Conseil régional Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur ;
- Le Parc naturel régional du Luberon ;
- La DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Préfecture de Vaucluse ;
- Le Conseil Départemental de Vaucluse ;
- Le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône ;
- Les Fonds de Dotation UNIVET Nature
- Les Fonds de Dotation ITANCIA ;
- Le Parc animalier de la BARBEN ;
- L'ensemble des mécènes et donateurs privés.

Sommaire

I- Prendre en charge la faune sauvage 7
I-1 Une équipe dédiée au projet 7
I-1.1 Des intervenants aux statuts divers 7
I-1.2 L'organigramme du centre 8
I-2 Professionnaliser les équipes par la formation 9
I-2.1 Former les équipes internes 9
I-2.2 Former les nouveaux bénévoles du réseau de collecte et de transport de la faune sauvage en détresse 10
I-2.3 Former les écovolontaires 11
I-2.4 Former les professionnels de la santé animale 12
I-3 Soigner les oiseaux et les mammifères de la faune sauvage européenne 13
I-3.1 Les oiseaux accueillis en 2021 15
I-3.2 Les mammifères accueillis en 2020 18
I-3.3 L'amélioration des techniques de soins 20
I-3.4 L'accueil d'espèces à enjeux 21
I-3.5 La provenance des animaux pris en charge 22
II - Sensibiliser les publics 23
II-1 Animer un pôle d'information et de médiation 23
II-1.1 La mise à disposition de documents 24
II-1.2 Des pages dédiées sur le site internet paca.lpo.fr 25
II-1.3 Une lettre d'information pour créer du lien 26
II-1.4 Le développement des réseaux sociaux 28
II-1.4.1 Une page Facebook dédiée 28
II-1.4.2 Un compte Instagram dédié 28
II-1.5 L'accueil des découvreurs sur site 29
II-2 Contribuer à la dynamique locale d'éducation à l'environnement 30
II-2.1 Intervenir auprès des collégiens & autres jeunes 30
II-2.2 Animer un cycle de conférences, et remettre en liberté les animaux soignés avec les publics 31
II-3 Rencontrer nos partenaires et développer de nouveaux partenariats 31
II-4 Communiquer auprès de la presse 32
III - Etudier les espèces 34
III-1 Produire des informations sur la faune sauvage 34
III-2 Evaluer l'état de la biodiversité : assurer une veille écologique en dénonçant les actes de braconnage 35
III-3 Agir pour protéger la nature 37
III-3.1 Résultats des réinsertions 2021 37
III-3.2 Que deviennent les jeunes chevêches élevées en centre de soins ? 38
IV - Bilan financier 41
V – Revue de presse 42

I- Prendre en charge la faune sauvage

I-1 Une équipe dédiée au projet

I-1.1 Des intervenants aux statuts divers

Dans le cadre de la mise en place d'un système de qualité au niveau de la gestion du centre, la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur travaille avec un réseau de professionnels, de bénévoles formés, mais aussi avec l'aide de vétérinaires, de pompiers, du corps de police de l'environnement et d'agents forestiers. En 2021, la gestion quotidienne du Centre régional de Sauvegarde de la faune sauvage s'est faite avec :

- **Une équipe de direction salariée** pour assurer la gestion managériale et financière de l'établissement : Magali GOLIARD, directrice et Yolaine PASCAL, responsable administrative et financière.
- **Une chargée du Centre de sauvegarde salariée à plein temps,** Loriane AUBINAIS, qui intervient sous la capacité d'Olivier HAMEAU. La chargée du centre assure la coordination du plan d'action, les soins aux pensionnaires (sous l'autorité du vétérinaire référent), l'entretien des structures, la gestion de la cellule de conseils téléphoniques et l'encadrement de l'équipe de soigneurs, dont une salariée et des bénévoles. Olivier HAMEAU, également salarié de la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur, titulaire du certificat de capacité, vient en renfort et s'assure des relâchers et suivis des Chevêches d'Athéna accueillies au Centre de sauvegarde bénéficiant d'un Plan d'Actions spécifique.
- **Une soigneuse professionnelle salariée à plein temps :** Céline LE MARTELOT
- **6 ambassadeurs faune sauvage engagés dans le cadre d'un volontariat en service civique** en 2021 : CAIRONI Elisa, CHAPPELLE Manel, COSSEAU Julie, MOREAUX Pauline, MOULLARD Tiffany et SAUVEGRAIN Laura. Ils ont assuré un soutien à l'équipe salariée dans l'accompagnement de l'équipe bénévole et le développement du programme.
- **Deux à huit écovolontaires bénévoles** qui ont été présents à plein temps chaque mois sur le site ;
- **Des bénévoles et des stagiaires.**

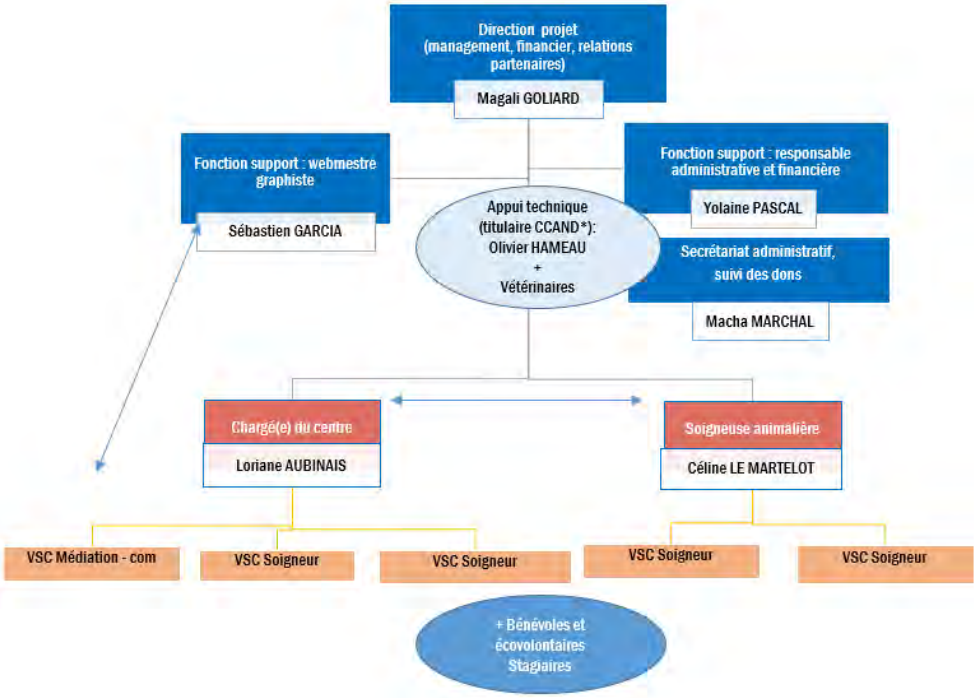
Les taches prises en charge par les bénévoles comprennent, entre autres :

- le nourrissage, l'entretien et l'aide aux soins des animaux en captivité ;
- l'aide pour l'entretien du site et des structures (infirmerie, volières) ;
- l'aide pour l'accueil téléphonique ;
- la récupération des animaux chez les vétérinaires de proximité ;
- l'organisation de points d'information lors de relâchers publics.

Ce sont **180 bénévoles** transporteurs qui aident le réseau d'acheminement, **34 cliniques vétérinaires** « partenaires » qui sont impliquées dans le fonctionnement du centre et une **trentaine de bénévoles soigneurs** qui aident directement sur place.

L'équipe du Centre de sauvegarde (bénévoles, écovolontaires, services civiques, soigneuses)
© Grégory DELAUNAY

I-1.2 L'organigramme du centre



Organigramme du Centre de sauvegarde en 2021

I-2 Professionnaliser les équipes par la formation

I-2.1 Former les équipes internes

Objectif : Maintenir un réseau de compétences en interne

Pour la bonne gestion du Centre de la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur accompagne ses équipes pour se former : chaque volontaire en service civique bénéficie de formations internes et externes. Toute l'équipe est formée au premier secours. Les volontaires bénéficient de formations internes pour bien réaliser leur mission (accompagnés par l'équipe salariée en place) mais également de formations civiques et citoyennes.

Réalisation des nombreux diagnostics par les deux soigneuses en période estivale
© Juliette CONIO-TREIL

Le 3 et 4 novembre 2021, Céline LE MARTELOT et Loriane AUBINAIS ont pu suivre une formation de formateur avec Robin LHUILLIER, dans le but d'améliorer la qualité des formations réalisées auprès des nouveaux bénévoles transporteurs.

I-2.2 Former les nouveaux bénévoles du réseau de collecte et de transport de la faune sauvage en détresse

Objectif : Animer un réseau de collecte et d'acheminement des animaux et former les bénévoles

Les 13, 20 et 21 novembre 2021, trois journées de formation ont été animées avec pour objectif de renforcer le réseau d'acheminement. De nouveaux bénévoles associatifs domiciliés en région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont ainsi intégré le réseau. Certains bénévoles investis dans le réseau depuis plusieurs années ont pu conforter leurs connaissances à cette occasion. A l'issue de ces journées de formation auxquelles 40 personnes ont participé, le réseau d'acheminement du Centre de sauvegarde s'est étendu.

Formation des nouveaux bénévoles transporteurs en novembre 2021
© Céline LE MARTELOT

I-2.3 Former les écovolontaires

Objectif : Accueillir, former et accompagner des équipes bénévoles

Chaque écovolontaire accueilli au CRSFS fait l'objet d'un accueil sur plusieurs journées et comprenant :

- La visite des structures ;
- Une formation à la manipulation des oiseaux ;
- Une formation à l'élevage des jeunes et aux soins d'urgence ;
- Une formation à l'hygiène et sécurité ;
- La mise à disposition d'un guide du bénévole au Centre de sauvegarde de la faune sauvage.

Activités des volontaires : contention et nourrissages
© Marie TROSSERO

Au cours de l'année 2021, 34 écovolontaires et 4 stagiaires (essentiellement dans le cadre de stages de découverte et de stage vétérinaire) ont été accueillis et formés pour une durée de 1 semaine à plusieurs mois.

Activités des volontaires : remise en liberté et nettoyage
© Marie TROSSERO

I-2.4 Former les professionnels de la santé animale

Objectif : Former les professionnels à la prise en charge et la stabilisation de la faune sauvage en détresse

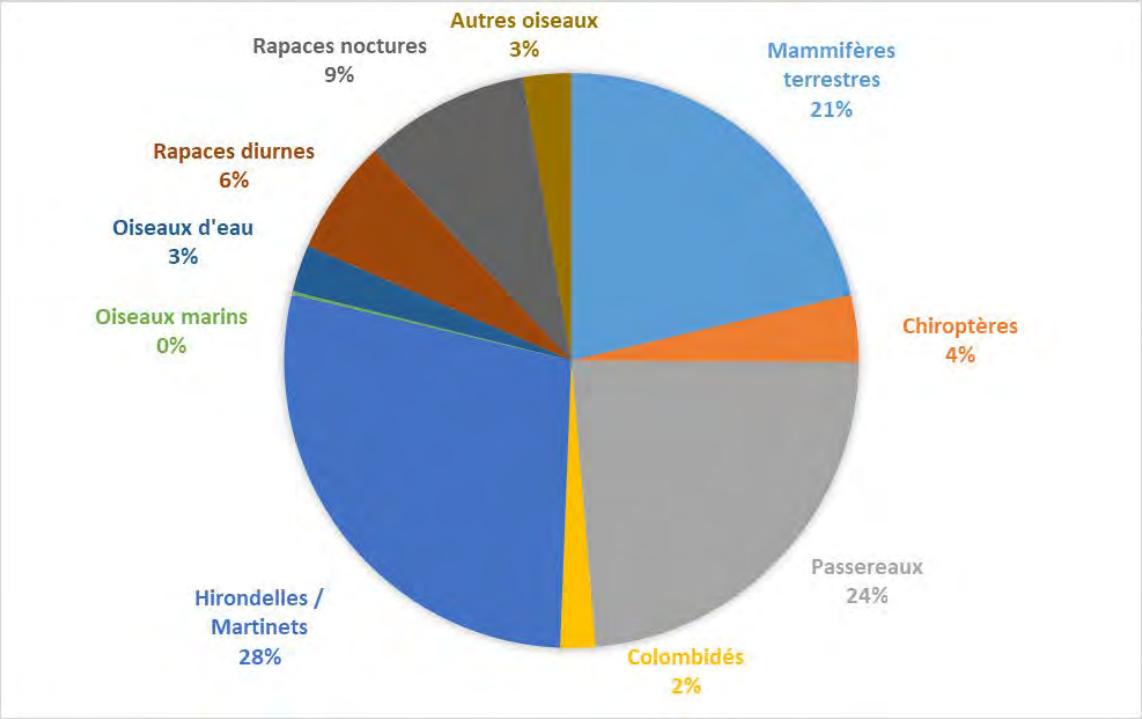
Grâce à l'investissement de professionnels de la santé animale, l'efficacité des soins réalisés augmente. Ces vétérinaires, assistantes et ostéopathes se forment en pratiquant des soins sur la faune sauvage présente au Centre de sauvegarde. L'équipe de soigneurs du centre développe également leurs compétences grâce aux échanges que ces rencontres apportent. Une rencontre a notamment eu lieu le 5 novembre 2021 avec le Dr Gonzalo DEL BARRIO de la clinique vétérinaire Saint-Anne de Sorgues. La clinique a par la suite rejoint le réseau de cliniques vétérinaires partenaires du Centre de sauvegarde.

Soin d'un Grand-Duc d'Europe avec Laurène, vétérinaire bénévole au centre ©Dr GANTNER

I-3 Soigner les oiseaux et les mammifères de la faune sauvage européenne

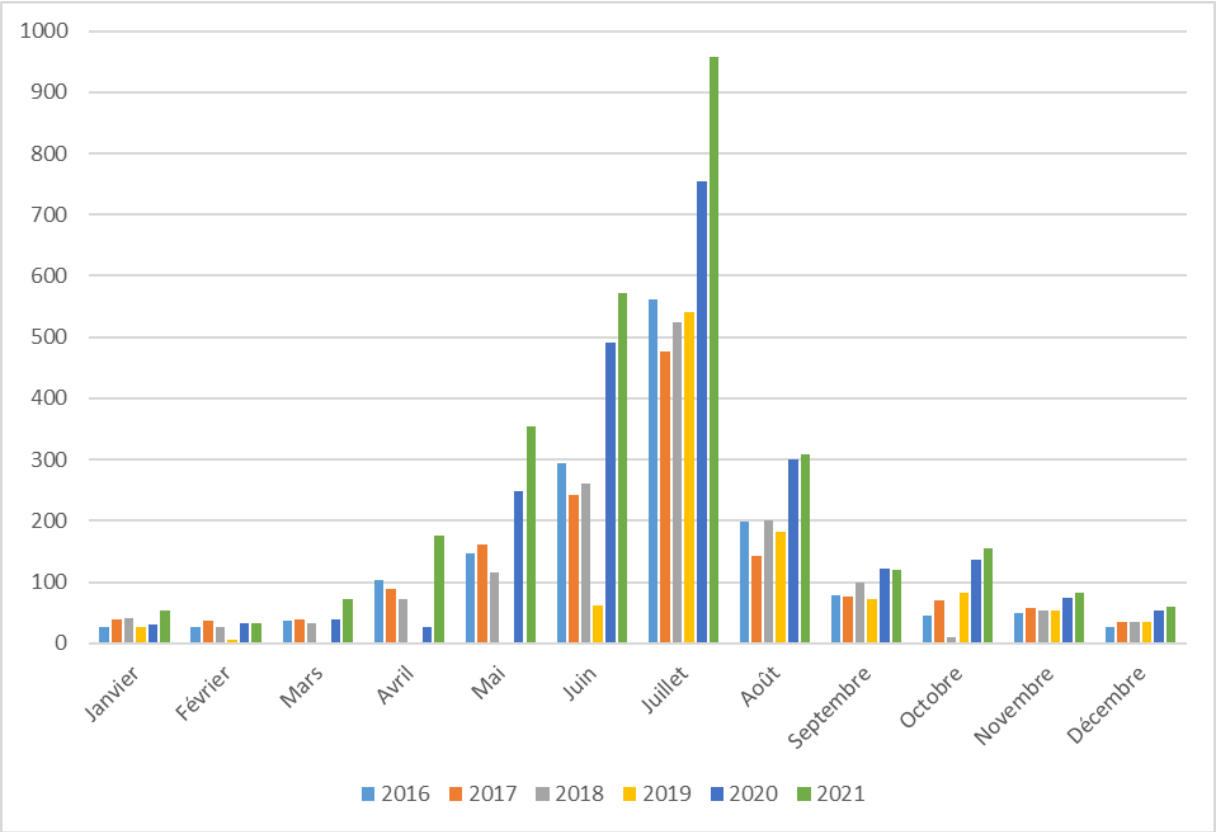
Objectif : Accueillir et administrer les premiers soins pour l'ensemble de la faune

En 2021, le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage a accueilli **2945 animaux sauvages en détresse.** Les trois espèces les plus soignées sont le Martinet noir (751 individus), le Hérisson d'Europe (408 individus) et le Hibou petit-duc (159 individus). Ces trois espèces protégées représentent à elles seules 45% des animaux accueillis.



Graphique 1 : Principales catégories faunistiques accueillies au CRSFS de Buoux – année 2021 (2945 individus)

Hérissons juvéniles orphelins
© Marie TROSSERO



Graphique 2 : Nombre de prises en charge par mois de 2016 à 2021

Relâché~~s~~er d'une Hirondelle de~~s~~ fenêtre~~s~~ en août 2021
© Marie TROSSERO

I-3.1 Les oiseaux accueillis en 2021

ESPECE	EN SOINS	MORT AVANT 24H	MORT APRES 24H	RELACHE*	TOTAL
Accenteur mouchet		2			2
Aigle royal				1	1
Alouette lulu		1			1
Autour des palombes		1	1	2	4
Bec-croisé des sapins		1			1
Bécasse des bois		3	2	1	6
Bergeronnette grise		6	2	4	12
Bondrée apivore		1		1	2
Bruant zizi		1			1
Busard des roseaux		1	1		2
Buse variable	7	21	5	11	44
Butor blongios, Blongios nain			2	2	4
Caille des blés	1	1	1	1	4
Canard colvert		8	4	23	35
Canard domestique sp	1		1	2	4
Canard sp		1			1
Chardonneret élégant		11	10	3	24
Choucas des tours	1	9	3	20	33
Chouette chevêche, Chevêche d'Athéna	3	2	3	16	24
Chouette effraie, Effraie des clochers		2		1	3
Chouette hulotte	3	9	10	43	65
Cigogne blanche		2		3	5
Circaète Jean-le-Blanc	2	1	2	1	6
Cormoran huppé			1		1
Corneille noire		2	4	9	15
Coucou geai			1		1
Coucou gris			1		1
Cygne tuberculé			1	1	2
Engoulevent d'Europe		2	1	3	6
Épervier d'Europe	2	18	5	10	35
Étourneau sansonnet		21	8	11	40
Faisan de Colchide		2	2	6	10
Faisan vénéré, Faisans de chasse				1	1
Faucon crécerelle		21	10	39	70
Faucon crécerellette				1	1
Faucon émerillon			1		1
Faucon hobereau		1	2		3
Faucon pèlerin		1		2	3

Fauvette à tête noire	1	8		3	12
Fauvette des jardins		3			3
Fauvette grisette				1	1
Fauvette mélanocéphale		3		3	6
Fauvette sp		7	1	1	9
Flamant rose			1	1	2
Geai des chênes	3	16	9	4	32
Gobemouche noir		1	4	2	7
Gobemouche sp			1	1	2
Goéland leucophée		1			1
Grand-duc d'Europe	2	7	4	6	19
Grande Aigrette		1			1
Gravelot sp		1			1
Grèbe à cou noir			1		1
Grèbe castagneux		1	1		2
Grimpereau des jardins				1	1
Grive musicienne		5	3	1	9
Grive sp		1			1
Grosbec casse-noyaux		2			2
Guêpier d'Europe		2	3	3	8
Héron cendré		1		3	4
Héron garde-bœufs		1		1	2
Hibou moyen-duc		1		3	4
Hibou petit-duc, Petit-duc scops	6	16	54	83	159
Hirondelle de fenêtre		13	17	24	54
Hirondelle de rochers			1		1
Hirondelle rustique, Hirondelle de cheminée		6	2	12	20
Hirondelle sp			1		1
Huppe fasciée		14	4	5	23
Loriot d'Europe, Loriot jaune		2	4	6	12
Marouette ponctuée				1	1
Marouette poussin		1			1
Martin-pêcheur d'Europe		3		1	4
Martinet à ventre blanc, Martinet alpin		1	1		2
Martinet noir		264	234	241	739
Martinet pâle			4	6	10
Merle noir		17	9	16	42
Mésange bleue		5	1	3	9
Mésange charbonnière	1	18	28	33	80
Mésange huppée		1		1	2
Mésange sp		7			7
Milan noir	1	2	4	3	10

Moineau domestique		35	26	23	84
Moineau friquet		7	3	1	11
Moineau sp		9	11	2	22
Monticole bleu, Merle bleu			1		1
Mouette rieuse		1	1	1	3
Oiseau sp		2			2
Passereau domestique sp				1	1
Passereau sp		1			1
Perdrix rouge				2	2
Pic épeiche				3	3
Pic vert, Pivert		10	1		11
Pie bavarde	5	37	25	36	103
Pigeon biset		3		3	6
Pigeon ramier	1	15	10	11	37
Pigeon sp			1		1
Pinson des arbres		11		3	14
Pipit sp		1			1
Poule-d'eau, Gallinule poule-d'eau		3		2	5
Poule domestique				1	1
Râle d'eau			1	1	2
Râle des genêts	1				1
Roitelet huppé		1			1
Rollier d'Europe		4	2	3	9
Rossignol philomèle		2			2
Rougegorge familier		6	3	3	12
Rougequeue à front blanc		5	2	1	8
Rougequeue noir		8	14	9	31
Rousserolle effarvatte			1		1
Sarcelle d'hiver				1	1
Serin cini		9	1		10
Sittelle torchepot		1			1
Sterne pierregarin				1	1
Tadorne de Belon			3	3	6
Torcol fourmilier		1			1
Tourterelle des bois		1	1	2	4
Tourterelle turque		4	1	5	10
Vautour fauve		1	1	4	6
Verdier d'Europe		4	1	2	7
Total oiseaux	**43**	**766**	**586**	**811**	**2206**

Tableau 1 : Oiseaux recueillis du 01/01/2021 au 31/12/2021 (n=2945)

**Relâché ou transféré dans un autre centre habilité*

Guêpier d'Europe victime d'une collision avec un véhicule
© Marine STEINMANN

I-3.2 Les mammifères accueillis en 2020

ESPECE	EN SOINS	MORT AVANT 24H	MORT APRES 24H	RELACHE *	TOTAL
Blaireau européen		1		5	6
Campagnol des champs				1	1
Écureuil roux	3	19	43	42	107
Fouine		2	2	10	14
Genette commune, Genette		2			2
Hérisson d'Europe	92	67	106	143	408
Lapin de garenne		4	4	12	20
Lapin domestique sp		1		1	2
Lérot			1		1
Lièvre d'Europe		4	6	7	17
Lièvre sp			2		2
Loir gris, Loir		4	4	6	14
Minioptère de Schreibers		1			1
Molosse de Cestoni	1	1	1	3	6
Murin sp		1	0	0	1
Musaraigne sp		2	1	1	4
Noctule de Leisler			1	2	3

Oreillard gris, Oreillard méridional		1	1		2
Oreillard sp				1	1
Petit rhinolophe		2			2
Pipistrelle commune	2	12	4	8	26
Pipistrelle sp	1	33	21	5	60
Ragondin		2		1	3
Rat surmulot, Surmulot, Rat d'égout		7	2	4	13
Renard roux		3	1	7	11
Sérotine commune	1	1			2
Souris grise, Souris domestique		3			3
Vespère de Savi		3	3	1	7
Total mammifères	**100**	**176**	**203**	**260**	**739**

Tableau 2 : Mammifères recueillis du 01/01/2021 au 31/12/2021 (n= 2945)

**Relâché ou transféré dans un autre centre habilité*

Biberon d'un jeune lièvre en période estivale
© Marie TROSSERO

I-3.3 L'amélioration des techniques de soins

Grâce au soutien de nos vétérinaires bénévoles, les individus accueillis au sein de notre Centre de sauvegarde ont pu bénéficier d'opérations complexes en 2021 : opérations oculaires sur des rapaces victimes de collisions avec des véhicules, pose de broches sur des fractures complexes, amputations de membres nécrosés, détersion de plaies, …

Nous souhaitons notamment mettre en avant deux opérations réalisées en 2021. La première intervention concerne un Cigogne blanche qui a été retrouvée très affaiblie avec une partie manquante à l'extrémité de sa mandibule supérieure. Son bec a pu être opéré par le Dr DUPRAZ pour lui permettre de s'alimenter par elle-même afin de regagner la liberté.

Cigogne sous anesthésie à la fin de l'opération
© Franck DUPRAZ

La seconde intervention concerne une Fouine adulte découverte à Bonnieux à la suite d'un choc avec un véhicule. L'individu très mal en point souffrait d'une fracture à la patte avant droite. Une ostéosynthèse a été réalisée en clinique vétérinaire par le Dr DUPRAZ puis un suivi post-opératoire a été effectué au Centre de sauvegarde par le Dr GANTNER. Cette collaboration a permis à la fouine de regagner son territoire d'origine après avoir recouvert l'entière motricité de sa patte avant.

Nous remercions tout particulièrement le Dr DUPRAZ qui a pratiqué ces opérations parmi tant d'autres au cours de l'année 2021. Son dévouement envers la faune sauvage en détresse, nous permet chaque année de sauver des centaines d'animaux blessés.

Radio de la Fouine après opération © Clinique Les Oliviers ;
Soins locaux réalisés au Centre de sauvegarde © Marie Trossero

I-3.4 L'accueil d'espèces à enjeux

Molosse de Cestoni © Franck DUPRAZ ;
Râle des genêts en soins © Justine CHOPIN

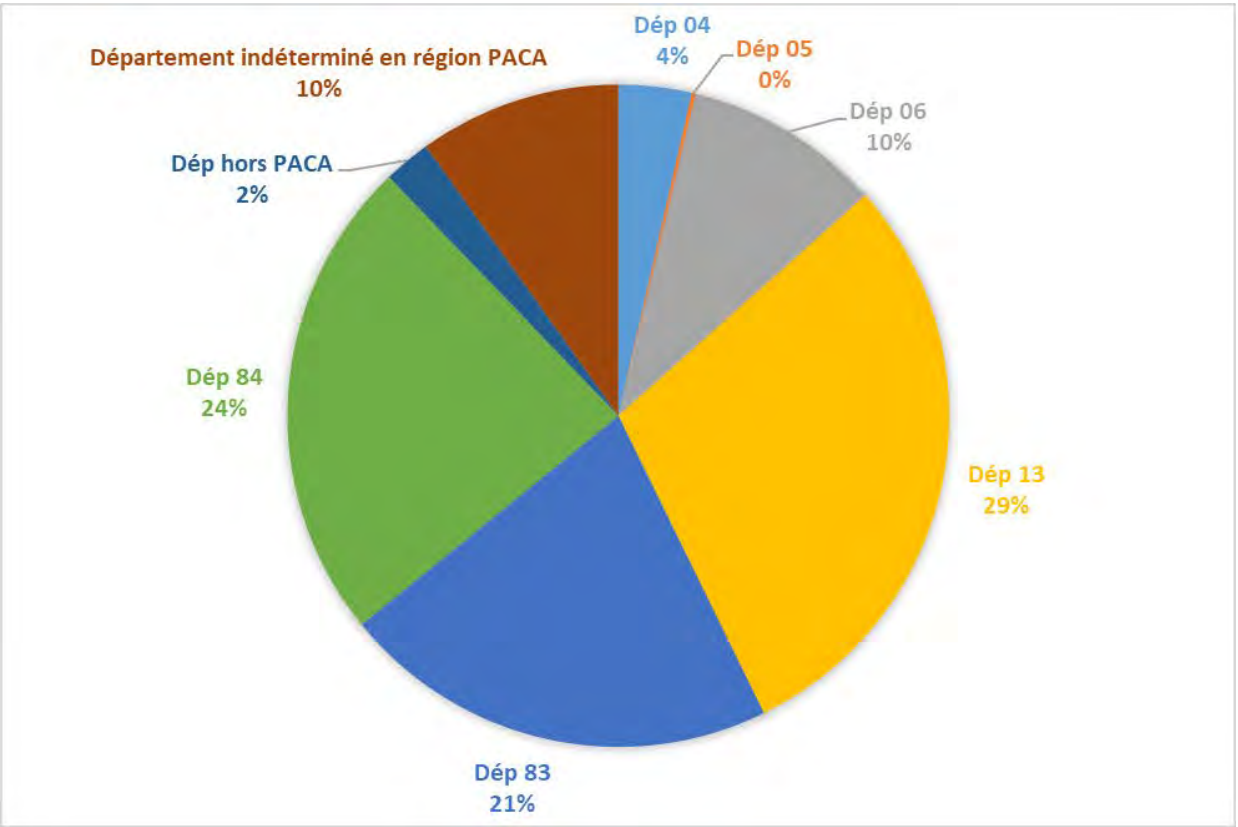
Au cours de l'année 2021, le Centre de sauvegarde a pris en charge 4 espèces à enjeux faisant l'objet de plans nationaux d'actions (PNA). Ces PNA, mettant en place des programmes et des mesures de restauration des espèces aux statuts sensibles afin de les maintenir dans un état de conservation favorable, s'appliquent à des espèces présentes sur le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La dynamique de population de cette faune sauvage, dont les effectifs sont surveillés à l'échelle nationale, n'est pas suffisante à l'heure actuelle pour assurer une reconstitution naturelle de leurs anciennes aires de distribution. De fait, l'accueil d'individus appartenant à ces espèces lorsqu'ils sont blessés ou en détresse est crucial au regard du statut de conservation des populations.

Cette mission de réhabilitation d'espèces à enjeux est assurée par le Centre de sauvegarde. Avec la prise en charge de ces animaux menacés et les soins attentifs de l'équipe et de ses bénévoles, le centre contribue à la préservation et à la protection de ces espèces en se positionnant comme un outil d'appui aux politiques nationales de restauration de la faune sauvage. Ainsi, en tenant compte de la menace qui pèse sur ces espèces au niveau national et européen, le centre participe à la préservation d'un patrimoine naturel fragile.

Parmi les 4 espèces faisant l'objet de PNA accueillies au Centre de sauvegarde cette année, nous retrouvons une majorité de rapaces, mais aussi une espèce de chiroptères :

- 6 vautours fauves, dont 4 ont pu être soignés et relâchés dans le Parc naturel régional du Verdon où la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur mène un programme de réintroduction ;
- 1 Faucon crécerellette relâché après soins ;
- 1 Râle des genêts, encore en soins à ce jour ;
- 6 molosses de Cestoni, dont 2 relâchés, 1 transféré en volière de réhabilitation au Centre de sauvegarde de la LPO Occitanie et 1 encore en soins à ce jour.

I-3.5 La provenance des animaux pris en charge

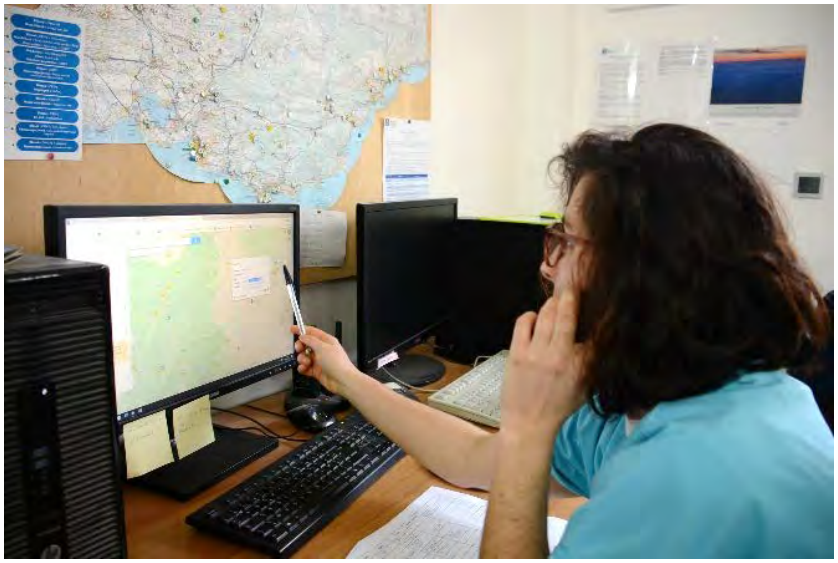


Graphique 3 : Répartition des prises en charge par département en 2021

II - Sensibiliser les publics

Le Centre de sauvegarde ne soigne pas seulement la faune sauvage en détresse. Son rôle est également d'informer et sensibiliser divers publics à la sauvegarde de cette faune et de jouer un rôle de médiation faune sauvage.

II-1 Animer un pôle d'information et de médiation



Marie assure sa mission de service civique en conseillant les découvreurs
© Marion MERMET-LYAUDOZ

Le Centre de sauvegarde assure un standard téléphonique 7 jours sur 7, avec l'aide de volontaires en service civique, pour répondre à une demande sociale de plus en plus forte provenant de particuliers et professionnels ayant trouvé un animal sauvage en détresse. L'objectif de cette cellule de médiation faune sauvage est d'apporter des réponses à toutes les questions relatives à la petite faune sauvage, qu'il s'agisse d'oiseaux ou de mammifères.

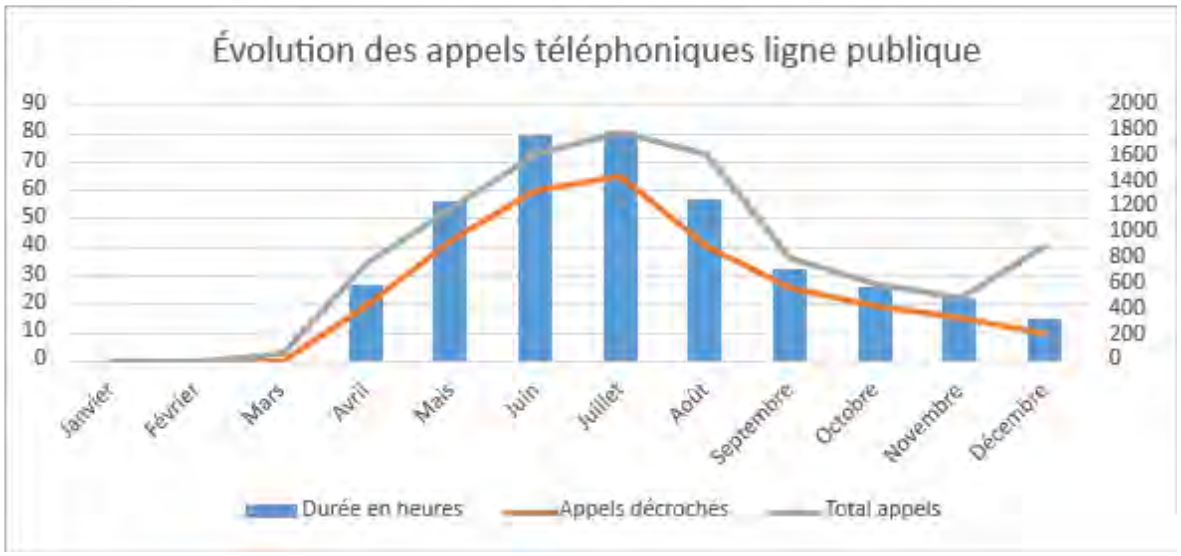
Ces questions concernent des problématiques très diverses :

- signalement d'animaux en détresse (blessés ou en perdition),
- signalement de la présence de colonies ou d'individus,
- demande d'information sur la faune sauvage (sur la biologie ou les mœurs des animaux),
- problème de cohabitation (phobies, dérangements, salissures, etc.), allant jusqu'à des souhaits de destruction d'espèces.

Des conseils et informations sur la problématique de cohabitation homme/faune sauvage sont mis à disposition des collectivités et des particuliers afin d'éviter les nuisances (fientes, pigeons, goélands…) et de favoriser la biodiversité en milieu urbain (hirondelles, martinets, hérissons…).

En avril 2021, le Centre de sauvegarde a investi dans un nouveau standard téléphonique ainsi qu'un casque sans fil pour faciliter le travail de l'équipe. Le centre est désormais joignable au **04 65 09 02 20**. Un nouveau menu vocal facilite la redirection du grand public et permet ainsi une réponse plus rapide et appropriée.

L'animation du pôle d'information et de médiation répond à une demande sociale en constante augmentation. En 2021, **plus de 8131 conseils** ont été apportés par téléphone et près de **5000 par mail.** L'équipe en médiation a ainsi pu replacer plus de 700 jeunes auprès de leurs parents et ainsi éviter de nombreux dénichages.



Graphique 4 : Evolution des appels téléphoniques de la nouvelle ligne publique (ouverte en avril)

II-1.1 La mise à disposition de documents

Le Centre de sauvegarde dispose de dépliants grand public, d'une affiche et de brochure pour les financeurs présentant son activité. Ces derniers sont disponibles sur le site internet de l'association http://paca.lpo.fr

Dépliant du Centre de sauvegarde de la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'affiche du centre de la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Un livret pour les financeurs

II-1.2 Des pages dédiées sur le site internet paca.lpo.fr

Le Centre de sauvegarde bénéficie, sur le site internet de la LPO Provence-Alpes-Côte-d'Azur https://paca.lpo.fr d'une rubrique "Soins" entièrement consacrée à ses missions https://paca.lpo.fr/soins-animaux. Les internautes ont accès dans cette rubrique à des actualités du centre, des conseils, une documentation diverse, ainsi que des informations sur les différentes manières de contribuer bénévolement à la vie de l'établissement.

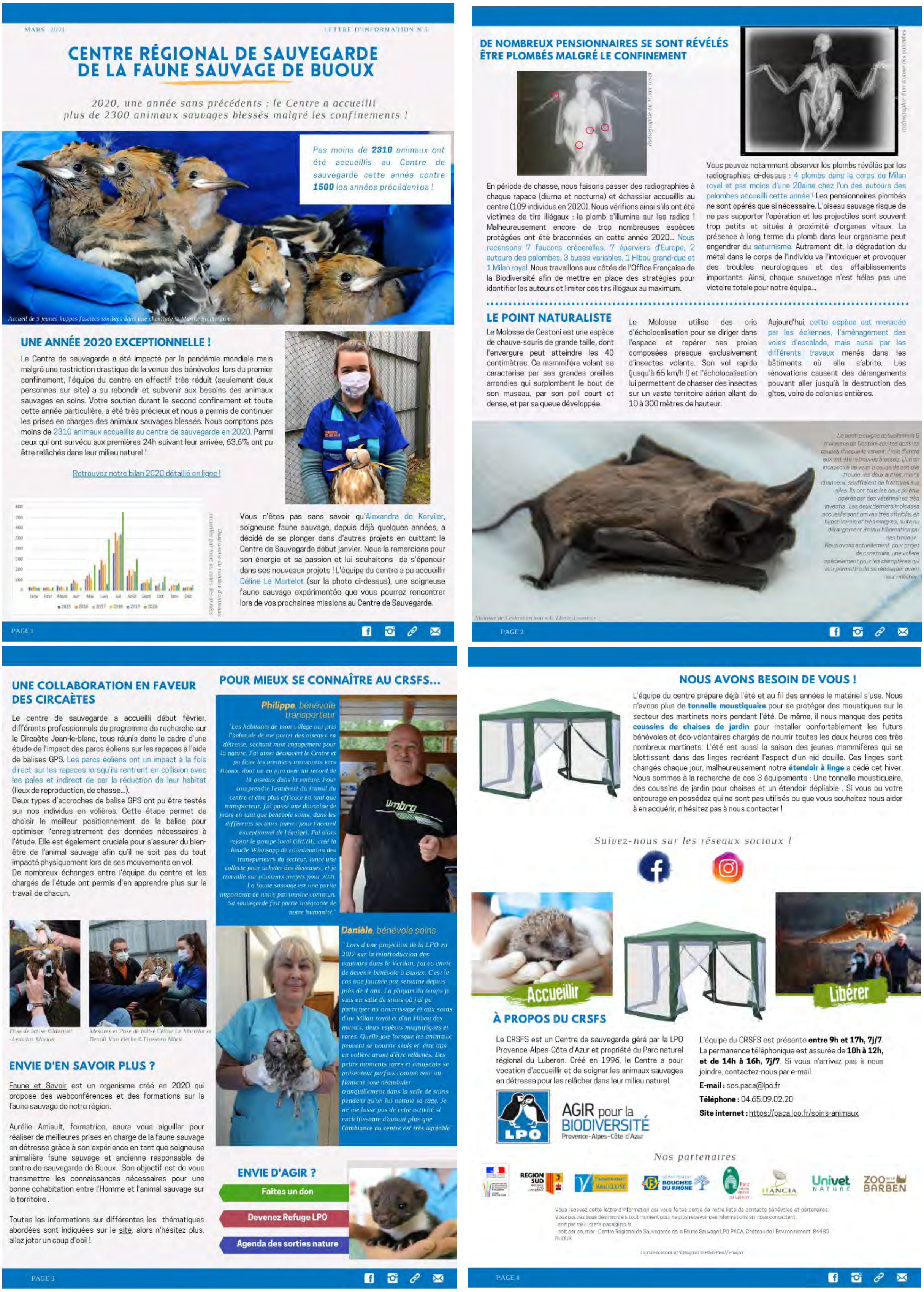
En 2021, la rubrique “Soins” du Centre de sauvegarde sur le site internet de la LPO Provence-Alpes-Côte-d’Azur compte 60 823 pages vues. Un pic de consultation important a eu lieu au mois de juillet. Entre mai et août, la rubrique a également été consultée de de manière régulière, phénomène que nous pouvons lier à l’intensification annuelle du travail du Centre de sauvegarde lors de la période estivale, avec une augmentation du nombre de prises en charge d’animaux en détresse, notamment de jeunes animaux.

La rubrique “Soins” de notre site internet

Tout au long de l’année 2021, la rubrique “Soins” du Centre de sauvegarde a été régulièrement alimentée d’articles d’actualité. Ces articles permettaient aux internautes de suivre certains de nos pensionnaires en convalescence, de leur accueil jusqu’à leur relâcher, ainsi que de s’informer sur les espèces présentes dans la région Provence-Alpes-Côte d’Azur et les enjeux de leur préservation.

II-1.3 Une lettre d’information pour créer du lien

Afin de maintenir un dialogue entre l’équipe du Centre de sauvegarde, ses différents bénévoles (soigneurs et transporteurs) et ses partenaires, une lettre d’information (*La Plume du centre*), diffuse des actualités concernant le centre et des évènements internes. Une rubrique est destinée à donner des nouvelles de certains animaux pensionnaires au centre, développant notamment les soins dont ils font l’objet ou revenant en images sur leur remise en liberté. Quelques statistiques sont partagées sur la faune sauvage en détresse et l’activité du centre, des communications sont faites sur l’actualité ornithologique et environnementale, et un point naturaliste présente une espèce accueillie au Centre de sauvegarde. En outre, cette lettre d’information valorise l’implication de nos bénévoles et le soutien de nos partenaires par l’envoi de cette documentation. Deux ans après le lancement de cette lettre d’information, les retours de la part des bénévoles et des partenaires sont positifs, encourageant la poursuite de cette publication trimestrielle.



MARS 2021 — LETTRE D'INFORMATION N°5

CENTRE RÉGIONAL DE SAUVEGARDE DE LA FAUNE SAUVAGE DE BUOUX

2020, une année sans précédents : le Centre a accueilli plus de 2300 animaux sauvages blessés malgré les confinements !

Pas moins de **2310** animaux ont été accueillis au Centre de sauvegarde cette année contre **1500** les années précédentes !

Accueil de 5 jeunes huppes fasciées tombées dans une cheminée © Marine Sechaud

UNE ANNÉE 2020 EXCEPTIONNELLE !

Le Centre de sauvegarde a été impacté par la pandémie mondiale mais malgré une restriction drastique de la venue des bénévoles lors du premier confinement, l'équipe du centre en effectif très réduit (seulement deux personnes sur site) a su rebondir et subvenir aux besoins des animaux sauvages en soins. Votre soutien durant le second confinement et toute cette année particulière, a été très précieux et nous a permis de continuer les prises en charges des animaux sauvages blessés. Nous comptons pas moins de 2310 animaux accueillis au centre de sauvegarde en 2020. Parmi ceux qui ont survécu aux premières 24h suivant leur arrivée, 63,6% ont pu être relâchés dans leur milieu naturel !

Retrouvez notre bilan 2020 détaillé en ligne !

Diagramme du nombre d'oiseaux accueillis par mois au centre de sauvegarde

Vous n'êtes pas sans savoir qu'Alexandra de Korvilor, soigneuse faune sauvage, depuis déjà quelques années, a décidé de se plonger dans d'autres projets en quittant le Centre de Sauvegarde début janvier. Nous la remercions pour son énergie et sa passion et lui souhaitons de s'épanouir dans ses nouveaux projets ! L'équipe du centre a pu accueillir Céline Le Martelot (sur la photo ci-dessus), une soigneuse faune sauvage expérimentée que vous pourrez rencontrer lors de vos prochaines missions au Centre de Sauvegarde.

PAGE 1

DE NOMBREUX PENSIONNAIRES SE SONT RÉVÉLÉS ÊTRE PLOMBÉS MALGRÉ LE CONFINEMENT

Radiographie du Milan royal — Radiographie d'un Autour des palombes

En période de chasse, nous faisons passer des radiographies à chaque rapace (diurne et nocturne) et échassier accueillis au centre (109 individus en 2020). Nous vérifions ainsi s'ils ont été victimes de tirs illégaux : le plomb s'illumine sur les radios ! Malheureusement encore de trop nombreuses espèces protégées ont été braconnées en cette année 2020… Nous recensons 7 faucons crécerelles, 7 éperviers d'Europe, 2 autours des palombes, 3 buses variables, 1 Hibou grand-duc et 1 Milan royal. Nous travaillons aux côtés de l'Office Française de la Biodiversité afin de mettre en place des stratégies pour identifier les auteurs et limiter ces tirs illégaux au maximum.

Vous pouvez notamment observer les plombs révélés par les radiographies ci-dessus : 4 plombs dans le corps du Milan royal et pas moins d'une 20aine chez l'un des autours des palombes accueilli cette année ! Les pensionnaires plombés ne sont opérés que si nécessaire. L'oiseau sauvage risque de ne pas supporter l'opération et les projectiles sont souvent trop petits et situés à proximité d'organes vitaux. La présence à long terme du plomb dans leur organisme peut engendrer du saturnisme. Autrement dit, la dégradation du métal dans le corps de l'individu va l'intoxiquer et provoquer des troubles neurologiques et des affaiblissements importants. Ainsi, chaque sauvetage n'est hélas pas une victoire totale pour notre équipe…

LE POINT NATURALISTE

Le Molosse de Cestoni est une espèce de chauve-souris de grande taille, dont l'envergure peut atteindre les 40 centimètres. Ce mammifère volant se caractérise par ses grandes oreilles arrondies qui surplombent le bout de son museau, par son poil court et dense, et par sa queue développée.

Le Molosse utilise des cris d'écholocalisation pour se diriger dans l'espace et repérer ses proies composées presque exclusivement d'insectes volants. Son vol rapide (jusqu'à 65 km/h !) et l'écholocalisation lui permettent de chasser des insectes sur un vaste territoire aérien allant de 10 à 300 mètres de hauteur.

Aujourd'hui, cette espèce est menacée par les éoliennes, l'aménagement des voies d'escalade, mais aussi par les différents travaux menés dans les bâtiments où elle s'abrite. Les rénovations causent des dérangements pouvant aller jusqu'à la destruction des gîtes, voire de colonies entières.

Molosse de Cestoni en soins © Marie Lissarra

PAGE 2

UNE COLLABORATION EN FAVEUR DES CIRCAÈTES

Le centre de sauvegarde a accueilli début février, différents professionnels du programme de recherche sur le Circaète Jean-le-blanc, tous réunis dans le cadre d'une étude de l'impact des parcs éoliens sur les rapaces à l'aide de balises GPS. Les parcs éoliens ont un impact à la fois direct sur les rapaces lorsqu'ils rentrent en collision avec les pales et indirect de par la réduction de leur habitat (lieux de reproduction, de chasse…).

Deux types d'accroches de balise GPS ont pu être testés sur nos individus en volières. Cette étape permet de choisir le meilleur positionnement de la balise pour optimiser l'enregistrement des données nécessaires à l'étude. Elle est également cruciale pour s'assurer du bien-être de l'animal sauvage afin qu'il ne soit pas du tout impacté physiquement lors de ses mouvements en vol.

De nombreux échanges entre l'équipe du centre et les chargés de l'étude ont permis d'en apprendre plus sur le travail de chacun.

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Faune et Savoir est un organisme créé en 2020 qui propose des webconférences et des formations sur la faune sauvage de notre région.

Aurélie Amiault, formatrice, saura vous aiguiller pour réaliser de meilleures prises en charge de la faune sauvage en détresse grâce à son expérience en tant que soigneuse animalière faune sauvage et ancienne responsable de centre de sauvegarde de Buoux. Son objectif est de vous transmettre les connaissances nécessaires pour une bonne cohabitation entre l'Homme et l'animal sauvage sur le territoire.

Toutes les informations sur différentes les thématiques abordées sont indiquées sur le site, alors n'hésitez plus, allez jeter un coup d'oeil !

POUR MIEUX SE CONNAÎTRE AU CRSFS…

Philippe, bénévole transporteur

"Les habitants de mon village ont pris l'habitude de me porter des oiseaux en détresse, sachant mon engagement pour la nature. J'ai ainsi découvert le Centre et pu faire les premiers transports vers Buoux, dont un en juin avec un record de 14 oiseaux dans la voiture. Pour comprendre l'envers du travail du centre et être plus efficace en tant que transporteur, j'ai passé une douzaine de jours en tant que bénévole soins, dans les différents secteurs (nurses pour l'accueil exceptionnel de l'équipe). J'ai alors rejoint le groupe local GREBL, créé la boucle Whatsapp de coordination des transporteurs du secteur, lancé une collecte pour acheter des éleveuses, et je travaille sur plusieurs projets pour 2021. La faune sauvage est une partie importante de notre patrimoine commun. Sa sauvegarde fait partie intégrante de notre humanité."

Danièle, bénévole soins

"Lors d'une projection de la LPO en 2017 sur la réintroduction des vautours dans le Verdon, j'ai eu envie de devenir bénévole à Buoux. C'est le cas une journée par semaine depuis près de 4 ans. La plupart du temps je suis en salle de soins où j'ai pu participer au nourrissage et aux soins d'un Milan royal et d'un Hibou des marais, deux espèces magnifiques et rares. Quelle joie lorsque les animaux peuvent se nourrir seuls et être mis en volière avant d'être relâchés. Des petits moments rares et amusants se présentent parfois comme voir un flamant rose déambuler tranquillement dans la salle de soins pendant qu'on lui nettoie sa cage. Je ne me lasse pas de cette activité si enrichissante d'autant plus que l'ambiance au centre est très agréable"

ENVIE D'AGIR ?

- Faites un don
- Devenez Refuge LPO
- Agenda des sorties nature

PAGE 3

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

L'équipe du centre prépare déjà l'été et au fil des années le matériel s'use. Nous n'avons plus de **tonnelle moustiquaire** pour se protéger des moustiques sur le secteur des martinets noirs pendant l'été. De même, il nous manque des petits **coussins de chaises de jardin** pour installer confortablement les futurs bénévoles et éco-volontaires chargés de nourrir toutes les deux heures ces très nombreux martinets. L'été est aussi la saison des jeunes mammifères qui se blottissent dans des linges recréant l'aspect d'un nid douillé. Ces linges sont changés chaque jour, malheureusement notre **étendoir à linge** a cédé cet hiver. Nous sommes à la recherche de ces 3 équipements : Une tonnelle moustiquaire, des coussins de jardin pour chaises et un étendoir dépliable. Si vous ou votre entourage en possédez qui ne sont pas utilisés ou que vous souhaitez nous aider à en acquérir, n'hésitez pas à nous contacter !

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Accueillir — Libérer

À PROPOS DU CRSFS

Le CRSFS est un Centre de sauvegarde géré par la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur et propriété du Parc naturel régional du Luberon. Créé en 1996, le Centre a pour vocation d'accueillir et de soigner les animaux sauvages en détresse pour les relâcher dans leur milieu naturel.

L'équipe du CRSFS est présente **entre 9h et 17h, 7j/7.** La permanence téléphonique est assurée de **10h à 12h, et de 14h à 16h, 7j/7.** Si vous n'arrivez pas à nous joindre, contactez-nous par e-mail.

E-mail : sos.paca@lpo.fr

Téléphone : 04.65.09.02.20

Site internet : https://paca.lpo.fr/soins-animaux

LPO — AGIR pour la BIODIVERSITÉ Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nos partenaires

PAGE 4

Aperçu de la lettre d'information de mars 2021

II-1.4 Le développement des réseaux sociaux

II-1.4.1 Une page Facebook dédiée

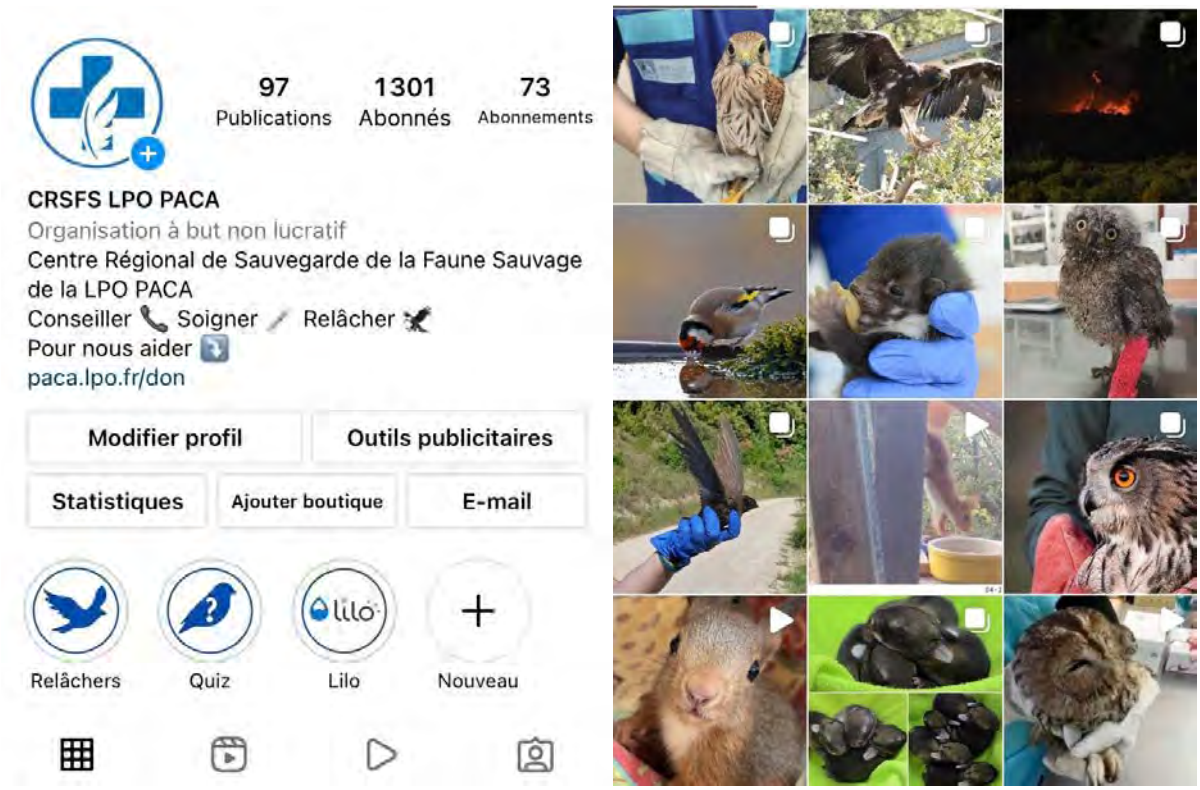
Créée le 29 Mars 2013, la page Facebook du Centre de sauvegarde est utilisée pour informer les internautes sur les premiers secours à porter à un animal en détresse, sur le fonctionnement du centre et sur les menaces qui pèsent sur la faune régionale. Elle compte à ce jour plus de 13 700 mentions "J'aime" après en avoir gagné près de 2 500 sur toute l'année 2021. La page est accessible à cette adresse : https://www.facebook.com/lpo.paca.crsfs/

Par le biais de la page, nous avons informé le public de la tenue d'évènements en lien avec l'activité du centre (relâchers, appels aux dons financiers et matériels, rencontres sportives, stands...). Pour permettre à la communauté de comprendre et de suivre la vie interne du centre, des photos des pensionnaires sont régulièrement partagées sur la page, accompagnées d'un texte expliquant les circonstances de découverte des animaux et les soins qui leur sont apportés. Un travail de sensibilisation est effectué pour encourager les particuliers à adopter des comportements responsables envers la faune sauvage, tout en apportant des éléments et connaissances naturalistes sur les espèces accueillies au centre.

II-1.4.2 Un compte Instagram dédié

Depuis le mois de septembre 2019, le Centre de sauvegarde est également présent sur Instagram et développe ainsi ses capacités de communication. Un dialogue différent est instauré avec la communauté de ce réseau social, tant par le partage de vidéos de partage de vidéos de relâchés que par l'animation de quiz et jeux de reconnaissance des espèces permis par les outils disponibles *(stories, highlights, hashtags, tags*, etc.). Le compte Instagram est alimenté en photographies prises par des bénévoles, des services civiques ou des salariés. Ce réseau social permet de créer un lien de proximité spécifique avec l'audience, et de toucher la génération de jeunes adultes : une majorité de 25-34 ans (36% des abonnés), tandis que les 18-24 ans constituent 24,1% de nos abonnés. Cette présence numérique du centre sur Instagram permet, en outre, de pouvoir diffuser différents appels aux dons, notamment matériels, et de mobiliser de nouveaux bénévoles grâce au partage de nos offres d'écovolontariats ou de services civiques.

En 2021, le compte Instagram a atteint les 1300 abonnés. 20 posts ont été publiés ainsi que des nombreuses stories éducatives principalement sous la forme de quiz.



Capture d'écran du compte Instagram, avec les posts de 2021.

II-1.5 L'accueil des découvreurs sur site

Bien que le centre soit interdit au public et que les visites soient impossibles pour des raisons de sécurité et d'hygiène, les découvreurs sont parfaitement acceptés sur le site afin de faciliter l'arrivée des animaux en détresse dans les locaux.

L'accès à l'infirmerie est très limité : à leur arrivée, les découvreurs sont invités à patienter devant le centre et à remplir une fiche permettant de rassembler les informations nécessaires concernant le lieu de découverte de l'animal, les circonstances de découverte et les coordonnées des découvreurs.

Le public a accès à un espace ombragé et protégé des intempéries, des informations sur la faune sauvage, des conseils de cohabitation et une fontaine à eau en attendant le diagnostic de l'animal qu'il a découvert. En plus de valoriser le site pour le public, l'espace d'accueil permet de favoriser la diffusion des conseils de prise en charge d'un animal blessé, la transmission de connaissances naturalistes, et la sensibilisation à la protection de la biodiversité.

II-2 Contribuer à la dynamique locale d'éducation à l'environnement

II-2.1 Intervenir auprès des collégiens & autres jeunes

Afin de sensibiliser le public à la biodiversité et aux premiers gestes en cas de découverte d'un animal sauvage en détresse, des animations sont organisées à destination des classes de 6ème dans le cadre du programme éducatif du Parc naturel régional du Luberon. Ces animations répondent aux attentes du programme de Sciences de la Vie et de la Terre en montrant une des actions possibles de l'homme en faveur de la protection de la nature.

En 2021 malgré la pandémie, **ce sont 639 jeunes** qui ont reçu la visite d'un membre de l'équipe du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage pour leur présenter le métier de soigneur animalier en Centre de sauvegarde et les sensibiliser aux premiers gestes pour secourir un animal en détresse.

Intervention de la chargée du Centre de sauvegarde auprès de collégiens du Luberon
© Marie TROSSERO

II-2.2 Animer un cycle de conférences, et remettre en liberté les animaux soignés avec les publics

Du fait de la pandémie et des contraintes sanitaires destinées à assurer la sécurité des publics, notre cycle de conférences et nos évènements organisés à destination du grand public ont fortement été impactés. Dans le respect des gestes barrières et des mesures de distanciation, le Centre de sauvegarde de la faune sauvage a dû adapter sa stratégie de communication et privilégier une médiation dématérialisée pour entretenir un lien de proximité avec les différents publics. Au cours de l'année 2021, quelques rencontres ont pu être organisées, et ont permis de sensibiliser **près de 1300 personnes** (adultes, scolaires et loisirs) à la protection de la faune sauvage au cours notamment de remises en liberté publiques d'animaux soignés au centre. Ce sont **14 évènements** de ce type qui ont pu être organisés à travers la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2021.

II-3 Rencontrer nos partenaires et développer de nouveaux partenariats

II-3.1 Les partenaires techniques

Le Centre collabore avec de nombreux partenaires techniques dont les vétérinaires et cliniques vétérinaires qui ont un rôle essentiel dans le soutien de l'activité. Mais la collaboration se fait également avec les services de l'Etat.

II-3.2 Les partenaires financiers

En 2021 malgré la pandémie COVID et la crise associée, les collectivités publiques se sont mobilisées pour maintenir les subventions annuelles de fonctionnement de cet établissement.

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur et les Départements de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ont donc renouvelé leur confiance avec des aides de fonctionnement ;

Nos partenaires fond de dotation ITANCIA, le fond de dotation UNIVET et le Parc animalier de la Barben ont également renouvelé leur soutien.

Le soutien de nos généreux donateurs privés qui ont répondu aux différents appels à dons. Très largement diffusé auprès des partenaires, sur internet et sur les réseaux sociaux, cet appel aux dons a permis la récolte de nombreux dons. Ces dons s'ajoutent aux subventions publiques et contribuent de manière importante au bon fonctionnement du Centre de sauvegarde.

Appel aux dons de 2021

II-4 Communiquer auprès de la presse

Au cours de l'année 2021, les actions du centre ont été relayées par plusieurs reportages, articles de presse en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de nombreux interviews et relais médiatiques.

Radio - 2021

03.02.2021 France Bleu Vaucluse : https://www.francebleu.fr/emissions/le-baladeur-du-matin/vaucluse/evoque-la-protection-des-oiseaux-avec-la-lpo-paca-de-buoux

21.04.2021_France Bleu Vaucluse - Un appel aux dons de noisettes pour les écureuils orphelins de Buoux : https://www.francebleu.fr/infos/societe/des-noisettes-pour-les-ecureuils-orphelins-de-buoux-1619010215

05.08.2021 France Bleu Vaucluse - Les bébés animaux recueillis à Buoux ont besoin de dons de lait : https://www.francebleu.fr/infos/societe/les-bebes-mammiferes-recueillis-a-buoux-ont-besoin-de-vos-dons-de-lait-1627983869

Journal télévisé - 2021

22.01.2021 Reportage sur M6 au 12.45 : https://www.facebook.com/watch/?v=159794932640466

24.01.2021 Reportage sur LCI - Comment nourrir les oiseaux en hiver : https://www.lci.fr/planete/video-comment-nourrir-les-oiseaux-l-hiver-2176396.html

24.11.2021. Reportage sur France 3 dans l'émission "Faut pas rêver" : https://www.france.tv/france-3/faut-pas-rever/2904903-le-coeur-en-provence.html
19.12.21 Reportage TV5 Monde dans L'émission Epicerie Fine sur le Luberon : https://www.tv5mondeplus.com/details/vod/redbee:106692941_74079A

Presse en ligne - 2021

03.04.2021 L'œil PACA : http://www.oeilpaca.fr/lpo.html
03.11.2021 La Provence - Vaucluse : ces anges gardiens des hérissons en détresse
https://www.laprovence.com/article/edition-vaucluse/6547556/ces-anges-gardiens-des-herissons-en-detresse.html

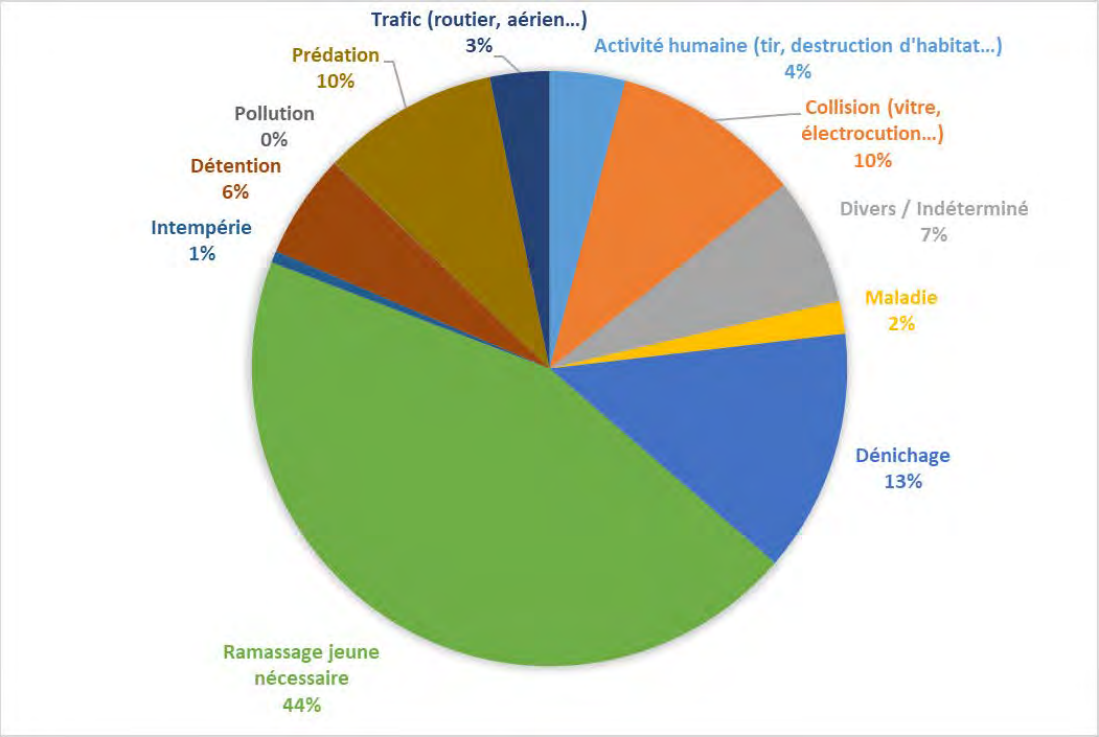
Tournage de l'émission "Faut pas rêver" en avril 2021

III - Etudier les espèces

III-1 Produire des informations sur la faune sauvage

Objectif : Définir les causes d'entrée avec la plus grande précision possible

Chaque année, l'objectif du Centre de sauvegarde est d'améliorer la détermination de la cause d'entrée pour chaque pensionnaire. Dr Laurène GANTNER, nous accompagne dans cette recherche en réalisant des autopsies sur les individus morts au Centre de sauvegarde.



Graphique 5 : Causes d'accueil de la faune sauvage en 2021

Diagnostic d'un Faucon pèlerin victime d'un tir illégal
© Marie TROSSERO

Etude comportementale des Circaètes Jean-Le-Blanc : mise à contribution des pensionnaires du Centre de sauvegarde

Le Centre de sauvegarde participe à des programmes de suivi d'espèces en collaboration avec des centres de recherche et des ornithologues. En février 2021, dans le cadre d'un projet d'étude sur le circaète à l'aide de balises GPS, deux types d'accroches de balise ont pu être testés sur nos individus en volières. Cette étape a permis de choisir le meilleur positionnement de la balise pour optimiser l'enregistrement des données nécessaires à l'étude.

Prise de mesure et test d'une balise GPS sur un Circaète Jean-le-Blanc
© Marie TROSSERO

Les soigneuses et leur équipe ont ainsi eu l'occasion de rencontrer les responsables du programme de recherche sur le Circaète Jean-le-blanc : Olivier DURIEZ (Maitre de conférence Université de Montpellier), présent en tant que formateur à la pose de harnais pour électronique embarquée (balise), Olivier HAMEAU (Responsable de programme biodiversité LPO PACA), Elvin MILLER (Technicien Rapaces, Conservation d'Espaces Naturels PACA), Alexandre MILLON (Enseignant chercheur à l'Institut Méditerranéen de la Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale) & Benoît VAN HECKE (Ornithologue LPO Vienne). Leur étude se portera précisément sur deux zones de garrigues (1 dans le Var et 1 dans les Bouches-du-Rhone).

III-2 Evaluer l'état de la biodiversité : assurer une veille écologique en dénonçant les actes de braconnage

Afin d'apporter des éléments chiffrés sur les destructions par tir d'espèces protégées en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le centre réalise, avec l'aide de plusieurs cliniques vétérinaire bénévoles, un dépistage systématique des tirs illégaux sur les animaux pris en charge.

Chaque campagne de dépistage a lieu pendant les mois de septembre à février, période hivernale correspondant à l'ouverture légale de la chasse. Au cours de cette période, chaque spécimen accueilli au centre appartenant à une espèce protégée est radiographié. En l'absence de témoins de l'acte de braconnage, la radiographie, mettant en évidence la présence de plomb dans les tissus, est l'unique moyen fiable pour déceler un acte de tir. Des signalements systématiques sont faits auprès de l'Office Français de la Biodiversité pour chaque animal victime de braconnage.

Vautour fauve victime d'un tir illégal en volière de réhabilitation avec des congénères (juin 2021)
© Danièle BRUCHET

Les radios du Vautour fauve mettent en évidence 2 projectiles d'arme à feu
© Clinique Vétérinaire Lingostière

Projectile après retrait sous anesthésie

En 2021, sur les deux périodes de chasse (1er janvier – 28 février, et 12 septembre – 31 décembre), 25 oiseaux appartenant à des espèces protégées ont été recensés par le Centre de sauvegarde comme ayant été victimes de braconnage, à savoir 9 buses variables, 5 éperviers, 4 faucons crécerelles, 1 Grand-duc d'Europe, 1 Circaète Jean-le-Blanc, 1 Faucon pèlerin, 1 Vautour fauve, 1 Milan noir, 1 Héron cendré et 1 Choucas des tours.

III-3 Agir pour protéger la nature

Objectifs : Réinsérer dans le milieu naturel les animaux soignés, valoriser les programmes de renforcement de populations

III-3.1 Résultats des réinsertions 2021

Sur les 2945 animaux accueillis en 2021, **1077 animaux** ont déjà pu être réinsérés dans leur milieu naturel après avoir fait l'objet de soins au Centre de sauvegarde.

Certains pensionnaires ne peuvent pas être sauvés dès leur accueil, nous déplorons :

- 255 déjà morts à l'arrivée,
- 189 euthanasies à l'arrivée pour cause d'état de santé trop grave,
- 528 pensionnaires morts dans les 24h suivant leur accueil.

En retirant les chiffres des individus non soignables et les individus encore en soins, sur 1860 animaux réellement soignés nous atteignons un taux de réussite de 57,6%.

Remise en liberté d'un Aigle royal après 2 mois et demi de soins
© Grégory DELAUNAY et Danièle BRUCHET

Remise en liberté dans les gorges du Verdon de deux Vautours fauves
© Marie TROSSERO

III-3.2 Que deviennent les jeunes chevêches élevées en centre de soins ?

En France, entre 2009 et 2015, 2 333 jeunes rapaces nocturnes appartenant à 7 espèces différentes ont été apportés au réseau des 8 centres de sauvegarde LPO : dans 78 % des cas, ces accueils sont jugés non nécessaires … L'effet de cette captivité temporaire sur la survie et la capacité de reproduction reste peu connu. Une étude menée sur la chevêche en PACA permet d'évaluer le succès des relâchers.

Chez les espèces nidicoles, la période d'émancipation est une phase critique durant laquelle les jeunes oiseaux quittent leur nid avec des capacités de vol limitées. Pendant cette période, ils sont très vulnérables à la prédation par des animaux sauvages et domestiques, mais peuvent également être récupérés par des personnes bien attentionnées mais mal informées, et déposées dans des centres de sauvegarde de la faune sauvage. Ils y seront alors élevés à la main et maintenus dans des conditions favorables à l'amélioration de leurs capacités de vol avant d'être finalement relâchés dans la nature.

Un suivi pluriannuel en vallée d'Apt

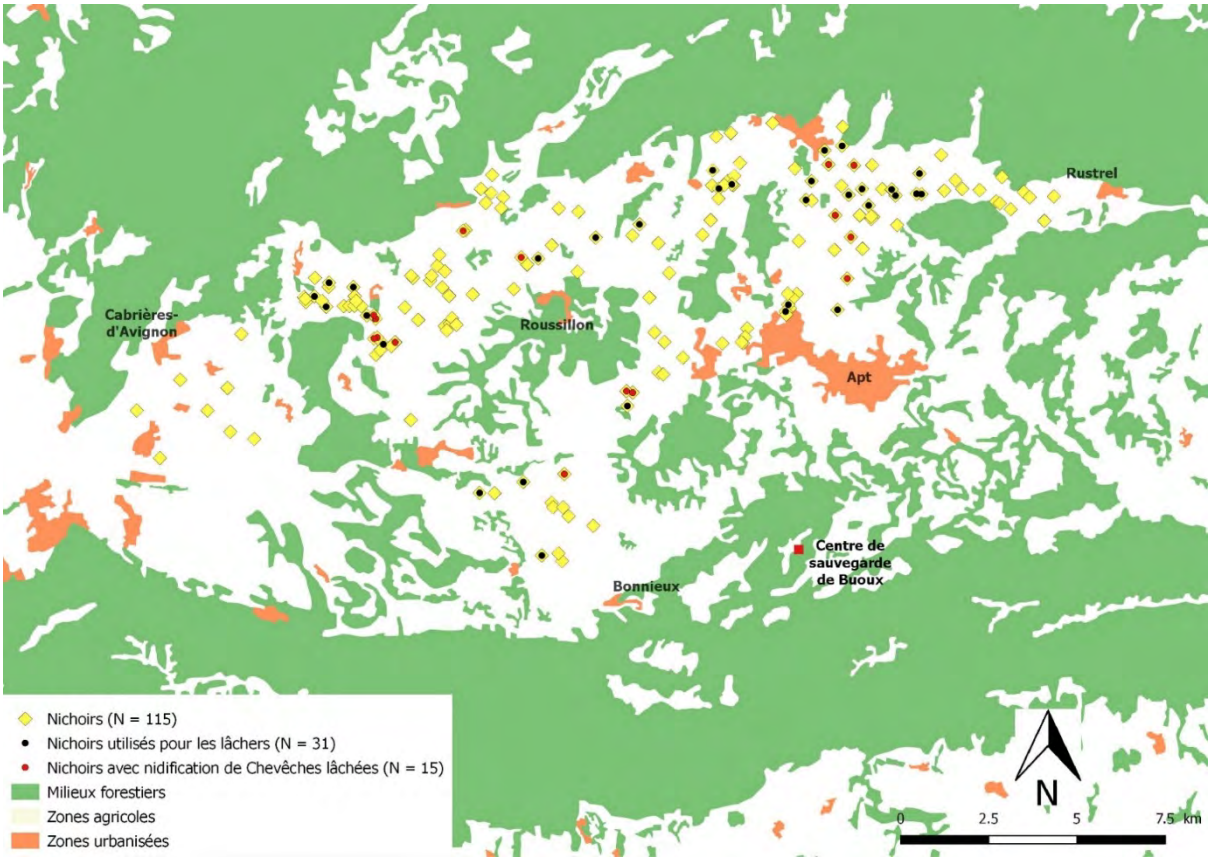
La LPO PACA assure le suivi de la chevêche d'Athéna sur 100 km^2 dans la Vallée d'Apt. Le secteur géographique est constitué d'une mosaïque de zones agricoles (74%), incluant vignobles, vergers, cultures céréalières et de boisements (21%). Entre 97 et 115 nichoirs ont été contrôlés chaque année entre 2006 et 2017, suivant un protocole standardisé. Le nombre de nichoirs occupés par un couple nicheur est passé de 5 à 24 entre 2006 et 2009, puis a varié entre 25 et 34 à partir de 2010. Un nombre indéterminé de couples se reproduit en dehors des nichoirs (en cavités naturelles ou dans du bâti) et n'est par conséquent pas suivi. La saison de reproduction commence en mars-avril et la ponte débute en moyenne un 28 avril (N = 204). Tous les poussins sont bagués à l'âge de 15-20 jours ainsi que les oiseaux reproducteurs capturés dans les nichoirs.

Chevêches d'Athéna en soin © LPO PACA

Le centre de Buoux : un centre de sauvegarde bien rodé.

Entre 5 et 25 poussins, âgés de 4 à 6 semaines, ont été apportés chaque année au centre de sauvegarde à Buoux (5 km au sud de la zone d'étude). Les oiseaux, récupérés dans un rayon d'environ 100 km, proviennent tous de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les chouettes sont gardées pendant une semaine en infirmerie, dans un box de contention, le temps de s'assurer qu'elles s'alimentent seules. Elles sont ensuite baguées et transférées dans une volière extérieure (dimensions: 8x6x3m) durant quatre semaines avant de passer en grande volière de réhabilitation (30x6x2,S m). Les contacts avec l'Homme sont limités au nourrissage journalier. La nourriture est constituée de poussins de poule d'un jour ou de souris (2 proies par jour). Aucune proie vivante n'est donnée aux oiseaux captifs.

Au total, 119 chouettes ont été relâchées entre 2008 et 2015. Les oiseaux ont été sexés par ADN et relâchés par couple dans des nichoirs restés inoccupés à la saison de reproduction précédente. Aucune nourriture n'a été apportée dans les nichoirs après les lâchers. Quatre cohortes (oiseaux nés en2007-2010; N = 74) ont été relâchées fin février de l'année t+1, soit en début de saison de reproduction. L'objectif de cette démarche était de leur permettre de passer l'hiver dans de bonnes conditions et de réduire ainsi la mortalité hivernale. Trois cohortes (oiseaux nés en2013-2015; N =45) ont été relâchées en fin d'été (mi-septembre) de leur année de naissance. Cette période précède le regain automnal de l'activité vocale des chevêches, lié à la dispersion des jeunes et à l'acquisition des territoires. Les jeunes chouettes sont restées en captivité respectivement 237 jours (N= 74) et 80 jours (N = 45) en moyenne. Toutes les chouettes relâchées ont été baguées et 32 ont été équipées d'un émetteur radio de 2,5 g, collé sur les deux rectrices centrales



Carte de la zone d'étude d'Apt, Luberon, sud-est de la France, avec la localisation des nichoirs dédiés à la Chevêche d'Athéna. Le centre de sauvegarde de Buoux est situé à environ 5 km au sud de la ville d'Apt © Olivier HAMEAU

12% des chevêches relâchées participent à la reproduction

D'une manière générale, les chouettes qui sont passées par le centre de sauvegarde présentent un taux de recrutement similaire aux oiseaux sauvages issus de la même cohorte (14 recrutements sur 119 oiseaux relâchés, 11,8% vs. 41/382 oiseaux sauvages, 10,7%). Les émetteurs n'ont pas affecté la probabilité de recrutement

Pour déterminer quelle est la meilleure saison pour relâcher les chouettes. Nous avons comparé le sort des oiseaux: relâchés respectivement à l'automne et au printemps t+1. Sur les 79 oiseaux gardés en captivité leur premier hiver pour être relâchés au printemps suivant; 5 sont morts durant leur captivité (6,3%), indiquant que cette dernière a bien pour conséquence de réduire fortement la mortalité hivernale. Cependant, le taux de recrutement n'est finalement pas plus élevé que celui des oiseaux relâchés durant l'automne de leur première année (12,2%vs 11,1%) et en définitive se montre très similaire à la probabilité de recrutement des oiseaux sauvages pour ces deux périodes.

Le succès de reproduction des femelles augmente avec 118e Les femelles relâchées au printemps t+1 tendent à avoir un succès de reproduction plus bas que les femelles sauvages, alors que celles relâchées en automne t ne souffrent pas d'une telle baisse.

Relâcher d'une chevêche dans son habitat© Magali GOLIARD

Bilan: mieux vaut ne pas ramasser les Jeunes !

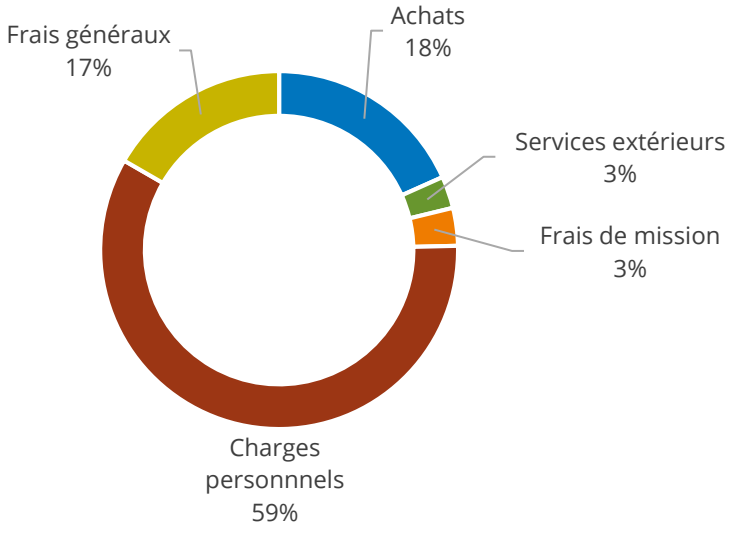
Ces résultats concernant le succès reproducteur montre qu'il semble préférable de relâcher en automne les jeunes chevêches passées par un centre de sauvegarde plutôt qu'au printemps de l'année suivante. Dans de telles conditions, le succès reproducteur des oiseaux réhabilités ne diffère pas de celui des oiseaux sauvages. Enfin, bien que l'élevage en centre et les techniques de lâchers paraissent appropriés, la sensibilisation du public doit être poursuivie afin de réduire le nombre de ramassages inutiles de jeunes chouettes et autres espèces.

En savoir plus : Olivier HAMEAU, LPO PACA et Alexandre MILLION, IMBE. Article publié dans Rapaces de France n°23, quatrième trimestre 2021.

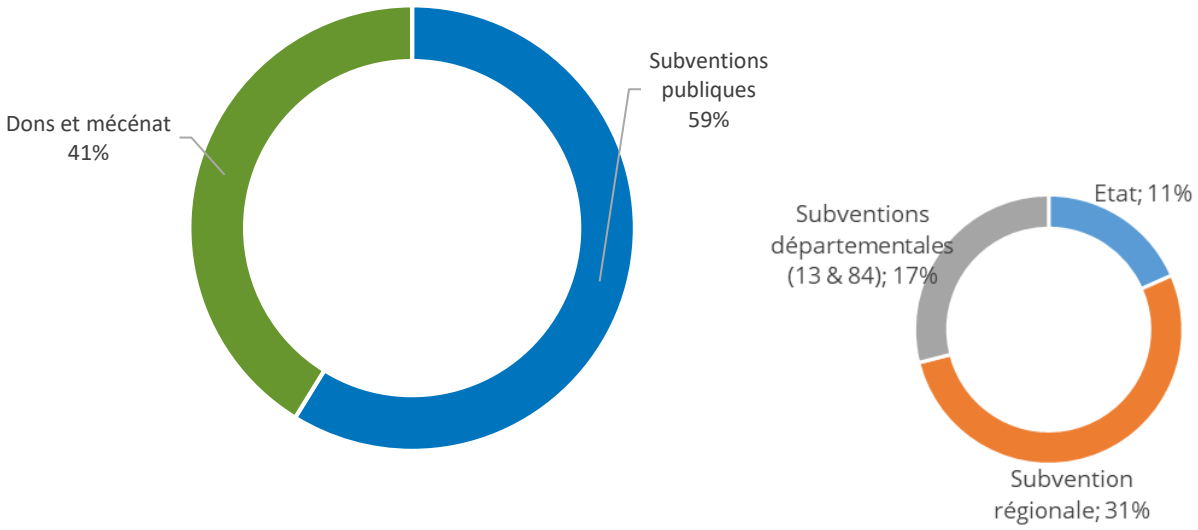
IV - Bilan financier

L'activité du centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, bien que chronophage, nécessite des moyens humains et financiers. Nous sommes sans cesse à la recherche de partenaires financiers pour assurer la pérennité de la mission. Ce bilan ne prend pas en compte les dépenses liées aux structures prises en charge par le Parc naturel régional du Luberon.

DEPENSES 2021 (129 250 €)



RECETTES 2021 (129 250€)



Nous remercions tous nos partenaires et les généreux donateurs, personnes morales ou physiques qui nous font confiance et nous ont soutenu en 2021 pour la moitié du budget du fonctionnement de l'établissement. Sans compter également les dons de matériels ou fournitures qui n'apparaissent pas dans ce bilan financier mais qui sont très importants pour la sauvegarde de la faune sauvage !

V – Revue de presse

Villeneuve-lès-Avignon
Les jardins de la Chartreuse, refuge LPO

Au mois d'octobre à la chartreuse, lors de l'inauguration des Journées de l'architecture, un hérisson a été réintroduit dans les jardins du Procureur.

Une des actions conduites aujourd'hui par Aurélie Johanet, chargée de la LPO (Ligue de la protection des oiseaux) des Bouches-du-Rhône depuis que les jardins du site ont reçu le label Refuge LPO en 2019.

Si, à l'origine, sa préoccupation est la sauvegarde et la réintroduction des oiseaux menacés, les antennes locales ont développé des centres de soins pour toutes les espèces sauvages.

À la chartreuse, la LPO a d'abord procédé à un diagnostic écologique. Elle a recensé les espèces présentes et celles susceptibles de s'accommoder tel que le rouge-queue noir, le moineau friquet (en voie de régression) et le gecko méditerranéen ou tarente de Mauritanie. Les vieilles pierres, contrairement aux constructions modernes, offrent de nombreuses cavités propices à leur reproduction, de même que les espaces arborés et buissonnants.

La LPO a également eu un rôle de conseil auprès des jardiniers sur le choix de plantes mellifères pour attirer les papillons et autres butineurs pour favoriser la pollinisation. D'où l'opportunité de réintroduire un hérisson, grand mangeur de limaces, comme auxiliaire de culture.

Oscar Croquette, le nouveau pensionnaire de la chartreuse.

Enfin, la LPO, par des animations, des interventions scolaires et la formation des guides, a pour mission de sensibiliser les visiteurs aux liens qu'entretiennent le patrimoine bâti et le patrimoine naturel et, pourquoi pas, leur donner l'envie d'aménager leur propre jardin pour en faire un refuge LPO.

Après le fort Saint-André et les jardins de l'abbaye, la chartreuse est le troisième site patrimonial de Villeneuve à être agréé par la LPO.

▶ Correspondant Midi Libre : 06 65 07 94 46

ZOOM SUR Maubec

Vif succès pour la collecte de la LPO. La collecte organisée par le groupe LMV de la Ligue pour la Protection Oiseaux, destinée à soutenir le Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux, a connu un vif succès. Durant toute la journée, les bénévoles Anne, Babeth, Catherine, Fabienne, Josiane, Mauricette, Yolande et Michel ont ainsi tenu stand à l'entrée des deux magasins Biocoop de Cavaillon et de Coustellet, afin de faire connaître leurs actions et inciter les clients à se montrer généreux. Un appel entendu puisque ce ne sont pas moins de cinq caddies qui ont été remplis, à la fois d'aliments pour les jeunes mammifères et les corvidés mais également de produits ménagers, indispensables à l'entretien du Centre.

N'hésitez pas à offrir graines, fruits secs, croquettes pour chats et chiens, essuie-tout, gants de ménage, liquide vaisselle, éponges...

Le Centre a besoin de vos dons pour fonctionner et continuer à soigner les animaux en détresse. Envoyez-les à l'adresse suivante : CRSFS LPO PACA - Château de l'environnement - 84 480 Buoux. Toutes les infos sur le site : https://paca.lpo.fr

/PHOTO EB.

MAUBEC

Succès de la collecte LPO

Cette année encore le Super U de Maubec-Coustellet a offert ses locaux à la collecte Ligue pour la Protection des Oiseaux, au profit du centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux. Pour le directeur du Super U, Romain Noël, le principe est simple : *"les clients trouvent un flyer à l'entrée avec la liste où ils peuvent choisir un produit à offrir."* Les bénévoles de la LPO Michel Roussel et sa compagne Évelyne sont ravis de ce partenariat, affichant un bel exemple d'action positive pour la biodiversité et des animaux en détresse. /PHOTO J.C.

Mercredi 23 Juin 2021
www.laprovence.com

BUOUX

Apprendre à sauver des oiseaux sauvages en détresse

L'été est là, de nombreux animaux sauvages sont trouvés par des particuliers qui ne savent pas toujours comment réagir. Les centres de sauvegarde sont les seules structures autorisées à soigner la faune sauvage. Ils reçoivent de nombreux appels et ne sont pas toujours disponibles immédiatement. Pour assurer une prise en charge optimale, l'ancienne responsable du centre de sauvegarde de Buoux, Aurélie Amiault, a créé l'organisme de formation Faune et Savoir. Et nous présente le contenu de ces formations : *"Samedi 12 juin, une formation générale pour les particuliers ou membres d'association sur la prise en charge des oiseaux sauvages en détresse s'est tenue à Buoux, puis le 13 juin pour les professionnels de la santé animale, suivie du lundi 14 au mercredi 15 de web conférences. Elles ont donné l'occasion d'apprendre à capturer un moineau, un hibou ou encore une cigogne blessé, et d'appliquer les bons gestes pour favoriser ses chances de survies avant qu'un centre de sauvegarde puisse prendre le relais."*

À l'issue de la journée de formation, chaque participant est reparti avec un kit d'intervention. Le centre en situation de difficulté financière : il n'est pas une structure publique, il est géré par la LPO Paca, une ONG fonctionnant grâce au bénévolat, aux dons pécuniaires ou matériels (70%) et des financements publics en constante diminution (30%). En 2016, 1857 animaux en détresse y ont été accueillis, et 8150 conseils et 200 mails ont été apportés !

J.C.

Partie pratique de la formation à Buoux avec la manipulation de la faune en détresse. Relâcher de hibou grand duc au centre. /PHOTOS J.C ET ROSIE JACKSON

CONTACT POUR PARTICIPER

Si vous voulez participer à une de ces formations dans une prochaine session, demandez le programme de formation et une fiche d'inscription en envoyant un mail à formation@faunesavoir.com. Contact : Aurélie Amiault formation@faunesavoir.com Tél : 07 71 43 19 99 Formations proposées dans le Vaucluse et les départements limitrophes.

Maurice, l'aigle royal sauvé d'une mort certaine

Des pompiers l'ont repéré près de St-Étienne les Orgues. Blessé à une aile, il ne volait plus depuis plus d'un mois

De l'autre côté du pré, Patrick Masson et deux autres pompiers croient distinguer un "gros faisan" tapi dans les hautes herbes sèches. Curieux, ils traversent le champ. La surprise est de taille: un aigle royal ! D'une maigreur et d'une faiblesse extrêmes. Seul le regard est vif. Le rapace ne fait même pas mine de s'envoler et se traîne jusqu'à un cours d'eau asséché. Les pompiers le suivent: *"On essaie de l'attraper avec un drap mais il y a trop de branches mortes*, raconte Patrick. *Et puis il est assez filou"*, sourit-il.

L'oiseau rassemble ses dernières forces et parvient à s'élever sur une dizaine de mètres. *"Lorsqu'il est passé au-dessus ma tête, je me suis jeté au sol*, avoue Patrick, impressionné par l'envergure de l'animal qu'il évalue à 1,70 m -1,80 m. *"Il est très grand aussi, je mesure 1,80 m et il m'arrivait à mi-cuisse!"*. Les pompiers n'insistent pas et quittent le pré du lieu-dit "La Valette", près de St-Etienne-les-Orgues.

Patick reviendra le soir même de ce jour d'août, en civil, avec sa compagne Aurélie et des collègues. Cette fois ils sont équipés de gants, d'un filet, d'un drap et d'un canon. Trois chiens de berger s'invitent à l'opération. Plus curieux qu'agressifs, ils tournent autour de l'aigle qui ne bronche pas. La capture n'en est que plus aisée. *"Il n'a pas crié. Il ne se débattait quasiment plus. Il était épuisé, très très maigre"*. Cela faisait plusieurs jours qu'il ne chassait plus. *"Malgré tout, il est très beau et impressionnant. J'ai été impressionné par son gabarit"*.

Cette fois, le rapace ne réussira pas à échapper à ses bienfaiteurs dotés d'un filet de capture et de gants protecteurs. J.PAGES/LPA DR

Le rapace n'a hélas plus grand-chose de majestueux...

Il est déposé pour la nuit dans un cabanon. Sans eau. *"Ça ne sert à rien, l'aigle ne boit pas. C'est en mangeant qu'il s'hydrate"*, indique Patrick.

"Une drôle de poule"

Pas loin du pré, quelques maisons dont une avec un poulailler. La propriétaire a raconté aux pompiers avoir vu quelques jours auparavant "une drôle de poule" parmi les siennes. L'aigle en fait, qui ne les a même pas attaquées. Si Patrick ne l'avait pas trouvé ce 12 août, il n'aurait pas survécu bien longtemps.

Le lendemain de sa capture, Maurice (c'est ainsi que ses sauveteurs l'ont baptisé) est conduit à Cruis, auprès de l'association Animalure qui prend soin des oiseaux blessés. *"Ils n'en avaient pas vu depuis longtemps, surtout de ce gabarit. Pourtant il ne pesait même pas 2 kg! On ne lui donnait pas deux jours..."*. Maurice est transféré le jour même au refuge de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Buoux (Vaucluse) qui le place immédiatement en soins intensifs (lire ci-dessous).

L'oiseau est coriace et combatif. Il récupère très vite. Il pèse aujourd'hui 3,5 kg et ses soigneurs attendent qu'il récupère sa masse musculaire pour le libérer dans le secteur du lieu de sa capture, au pied de la montagne de Lure. Ce jour-là, les pompiers, leurs familles, l'association Animalure et la LPO Paca seront présents. Nous aussi.

Marie-France BAYEN

CENTRE DE SAUVEGARDE LPO PACA DE BUOUX (VAUCLUSE)

Il pesait moins de 2 kg lorsque les soigneurs l'ont pris en charge

À son arrivée le 13 août au Centre de sauvegarde LPO Paca de Buoux (Vaucluse), l'aigle royal était léger comme une plume. Même pas 2 kg, alors qu'il peut peser jusqu'à 6 kg.

Les femelles sont plus lourdes que les mâles mais, compte tenu de l'extrême maigreur du blessé, impossible à ce jour de déterminer son sexe.

La seule certitude, grâce à l'étude de son plumage, est que Maurice, ou Mauricette, est très jeune. *"C'est un immature de même pas un an. Immature, c'est le stade entre juvénile et adulte, où ils ont quasiment tout le plumage de l'adulte, mais où il y a encore des plumes en train de pousser"*, explique sa soigneuse, Céline Le Marrelot.

Le rapace a immédiatement été placé en soins intensifs. *"Il s'est tout de suite jeté sur la nourriture, de la viande crue. Fin août, il pesait déjà 3,5 kg"*.

Peut-être 2 mois au sol

Combien de temps a-t-il pu survivre sans s'alimenter? *"Cela faisait au moins un mois, peut-être deux, qu'il était au sol"*.

Maurice a eu une chance folle de ne pas être tué par un autre animal, lui, le "super prédateur"...

Il était également carencé en fer et présentait une petite plaie au niveau de l'épaule. Celle-ci a été désinfectée et il a aussi reçu un traitement antiparasitaire.

Le 31 août il pu quitter la salle de soins intensifs et a pris ses quartiers dans une volière de 64 mètres, la plus grande du centre, où il va pouvoir se remuscler. *"Il ne vole pas encore car il a perdu beaucoup de muscle, mais il se perche en hauteur. Il a déjà les bons réflexes de protection"*, observe Céline. Un lâcher pourrait être envisagé fin septembre ou courant octobre, en fonction de l'évolution de son état.

À la connaissance de la soigneuse animalière, il n'y a pas de nichée dans le département où l'on rencontre peu d'aigles royaux. *"On les voit davantage au bord des fleuves ou dans des zones plus montagneuses, mais il y en a qui peuvent passer dans le secteur. Ils ont des territoires assez vastes"*.

M-F.B.

Sous-alimenté depuis de longues semaines, le rapace a été immédiatement placé soins intensifs. J.PAGES/LPA DR

Chaque année, une vingtaine d'espèces protégées plombées

Qu'est-ce qui a pu occasionner la blessure de Maurice? "On ne sait pas encore : croc de prédateur ? braconnage ?". Tous les rapaces sont protégés. "On a un protocole qui consiste à les amener en radio pour voir s'ils ont des plombs. Lui n'en avait pas, mais ça ne veut pas dire qu'il n'en a pas reçu. Il se peut que le plomb soit passé à travers la plaie et soit ressorti", explique la soigneuse.

"Quand des animaux plombés arrivent au centre de soin, on transfère toutes les informations à l'Office français de la biodiversité (OFB) qui, avec la radio, le diagnostic, la date et la commune où il a été trouvé, mène une enquête pour essayer de trouver l'auteur de l'acte. Sans témoin, c'est malheureusement compliqué de retrouver la personne qui s'est attaquée à une espèce protégée. Mais ça arrive". Chaque année, le centre reçoit une vingtaine d'espèces protégées plombées issues de la région Provence Alpes Côte d'Azur. "On en décèle une vingtaine avec des plombs dans l'animal. Mais les plombs peuvent sortir, il y a donc potentiellement d'autres oiseaux braconnés. Et puis tous les rapaces ne sont pas radiographiés parce que la période de chasse n'est pas ouverte, mais ça ne veut pas dire qu'ils ne sont pas braconnés. Il y a aussi tous ceux qui sont plombés, qui meurent au sol et qui ne sont pas amenés. Des chiffres sous-estimés donc. La peine encourue pour ce délit peut aller jusqu'à deux ans de prison et 200 000 € d'amende".

PROTÉGÉ DEPUIS 1981

Le plus majestueux des rapaces

Depuis 1981, l'aigle royal (*aquila chrysaetos*) est totalement protégé sur tout le territoire français. Son espérance de vie est d'une trentaine d'années. Il mesure jusqu'à 2,30 m d'envergure.

Les aigles royaux sont présents dans les Alpes, les Pyrénées, la Corse et le Massif Central. Le nombre de couples estimé est de 250, la moitié environ vivent dans divers parcs nationaux : Cévennes, Écrins, Mercantour, Port-Cros, Pyrénées, Vanoise...

En mars, la femelle pond un à trois œufs et couve l'essentiel du temps, pendant que le mâle chasse pour elle. La survie des aiglons est faible, le plus souvent un seul parvient au stade de l'envol, en juillet. À l'automne, les parents le chassent de leur territoire, l'aiglon commencera alors sa vie d'erratique, à la recherche d'un partenaire et d'un nouveau territoire.

Le territoire d'un couple d'aigle s'étend sur une centaine de km² d'habitats montagneux semi-ouverts.

Ce rapace est carnivore et ses proies variées : lièvres, petits oiseaux, jeunes renards, lézards, serpents, grenouilles, passereaux, corvidés, petits mammifères, marmottes, renards... Il peut se nourrir également de cadavres.

Parmi les plus puissants prédateurs du monde, l'aigle royal est le plus majestueux des rapaces.

Observer un aigle royal en plein vol est absolument captivant. Un simple battement d'ailes lui suffit à planer à 90 km/h pendant des heures, décrivant d'immenses cercles dans le ciel où il peut atteindre une altitude de plus de 6 000 mètres. Il pique subitement s'il aperçoit une proie et dans ces moments particuliers, la descente en piqué s'effectue à la vitesse prodigieuse de 320 km/h. En vol régulier, il se déplace à une vitesse comprise entre 50 et 130 km/h.

Depuis 1981, l'aigle royal est totalement protégé sur l'ensemble du territoire. Le décret en vigueur interdit formellement sa capture, sa détention, sa mutilation, sa destruction, et son transport est également interdit, que le rapace soit vivant ou mort. Bien évidemment, la vente et l'achat d'un aigle royal sont prohibés.

M-F.B.

Il possède des plumes brun sombre sur le corps, et brun doré à brun roux sur le camail, ce collier qui orne son cou et sa tête.

EN BREF

SAINTE-CROIX

L'alcoolique récidiviste échappe aux gendarmes

Habitué des prétoires, Olivier, 40 ans, domicilié à Sainte-Croix-du-Verdon venait de sortir récemment de prison lorsque, le 25 juillet 2019, les gendarmes décident de le contrôler et de lui demander "*pour quelle raison il estime ne pas devoir payer le stationnement comme tout le monde ?*"

"*Les yeux rétrecis et l'haleine caractéristique*", Olivier comprend immédiatement qu'un retour à la case prison est inévitable. Il décide donc de prendre la fuite à pied en abandonnant son bourgeon.

"*Pourquoi vous échapper ainsi ?*", interroge Jennifer Bachelet. "*Parce que je savais que j'allais au trou... Je suis alcoolique*", reconnaît le prévenu qui s'adresse aux magistrats : "*Et puis ce n'est pas de ma faute si je pue de la bouche*", s'exclame de façon brutale le quadragénaire.

Poursuivi pour conduite malgré annulation de son permis de conduire et en état d'ivresse manifeste ainsi que pour refus de se soumettre aux vérifications d'imprégnation alcoolique, Olivier présente un passif plutôt accablant, avec 14 condamnations inscrites à son casier.

Le substitut du procureur, Maxime Gomichon, relate les circonstances du contrôle et la personnalité du prévenu. Il requiert 12 mois de prison, dont 6 avec un sursis probatoire.

Absence de preuve

Pour sa défense, maître Laetitia Cubaud Malhat, du barreau des Alpes-de-Haute-Provence, plaide la charge de la preuve concernant l'état d'ivresse manifeste qui ne lui paraît pas constituée et surtout la volonté de résistance de son client. La juge Jennifer Bachelet prononce la relaxe concernant le délit d'état d'ivresse manifeste et condamne le prévenu à 8 mois prison, dont 4 mois avec sursis probatoire et obligations de soins pour les deux autres infractions.

F. R.

HAUTES-ALPES

L'accès à l'Isère fermé la nuit

Le Département des Hautes-Alpes entreprend des travaux de réparation d'urgence de la Galerie de la Martenasse, sur la RD 1091, à la frontière avec l'Isère. La route sera coupée à la circulation les nuits 27 et 28 septembre, puis du 29 au 29 septembre de 21h30 à 5h30. Cette option permet de mutualiser le calendrier avec des travaux réalisés simultanément en Isère dans le tunnel du Chambon, qui génèrent également une coupure de route de 21h à 5h.

L'aigle Maurice se remplume et rêve à son prochain vol

Il a récupéré 2 kg et en pèse 4 aujourd'hui. À 5 kg, un lâcher sera envisagé

Maurice, l'aigle royal sauvé cet été d'une mort certaine par des habitants de Saint-Étienne-les-Orgues (notre édition du 5 septembre), repousse du poil de la bête.

De la plume plus exactement, et celles-ci (plus du duvet, mais pas encore des plumes d'adulte) témoignent de son jeune âge, que sa soigneuse évalue à 3-4 ans. Sachant que l'aigle met 5 ans à obtenir son plumage d'adulte, Maurice est donc un "ado". Et en tant que tel, il n'en fait un peu qu'à sa tête. Qu'il a très belle d'ailleurs.

Pour rappel, Maurice a été trouvé par Patrick Masson et l'autres pompiers dans un champ proche du village. Sans leur intervention, blessé à une aile, il n'aurait pas survécu très longtemps. Cela faisait en effet au moins un mois, peut-être deux, qu'il ne volait plus et était donc dans l'incapacité de s'alimenter.

Il pesait moins de 2 kg (alors qu'il aurait dû en faire 5 ou 6) lorsque les soigneurs du Centre de sauvegarde LPO Paca de Buoux (Vaucluse) l'ont pris en charge et immédiatement placé en soins intensifs.

Aujourd'hui, choyé par ses soigneurs, Maurice a déjà récupéré 2 kg.

Et comme au début, monsieur ne daignait à manger dans la gamelle posée sur le sol de la volière, l'équipe a trouvé un petit subterfuge : "*On accroche la viande crue aux branches de l'arbre. Ce système rend l'attraction plus importante, du coup on a réussi à déclencher son envie de manger tout seul puisqu'il est allé grappiller des petits morceaux de viande. Ainsi, il arrive petit à petit à son poids classique*", se réjouit Céline Le Martelot, soigneuse animalière.

Maurice se refait une santé dans une des volières du Centre de sauvegarde LPO Paca de Buoux. /PHOTO ÉRIC CAMOIN

On n'a toujours aucune certitude sur la nature de sa blessure à l'aile. Attaqué en vol par un rival ? "*Non. Il se pourrait qu'il ait été attaqué au sol par un autre rapace qui l'aurait trouvé affaibli, soit par son jeune âge qui fait qu'il ne trouve plus la nourriture nécessaire, soit par un piège de chasse, mais la plaie ne ressemble pas à une perforation d'arme*". Placé fin août dans la plus grande volière du centre, Maurice l'a quittée pour une plus petite. "*On a rapidement compris que ça faisait un changement trop brusque entre la grosse cuisse à chien qu'il avait dans la salle de soins, et la grande volière de 64 mètres*", explique Céline.

"Il a envie de se battre"

Le centre de Buoux libérera son superbe pensionnaire lorsque son poids sera proche des 5 kg. La petite volière dans laquelle il réside actuellement lui permet de battre des ailes et de se renaucher. "*Une fois qu'il aura atteint un poids correct, on le repassera dans la grande. Pour pouvoir le relâcher, il faudra qu'il voit au top niveau vol, qu'il fasse des longueurs dans la volière*".

Pour l'instant, Maurice vole. "*Il essaie de se muscler et c'est déjà un bon début. La nourriture aussi c'est un bon début, ça montre qu'il n'a pas perdu le moral et qu'il a envie de se battre*". Pour l'heure donc, pas question de le relâcher, alors que l'opération avait été envisagée pour fin septembre, courant octobre au pied de la montagne de Lure. Cette fois, les soigneurs tablent sur fin octobre au plus tôt, peut-être courant novembre. "*Quand on estimera qu'il a le maximum de chances de survie dans la nature, et qu'il pourra avoir de la descendance. Ça, c'est toujours l'idéal. Il sera mieux en liberté, nous, on est là pour lui donner un coup de pouce*".

Marie-France BAVETTI

La Provence - 31/10/2021

La Provence 31/10/2021

L'aigle Maurice a pris son envol

Après 11 semaines de soins par la LPO Paca, l'aigle royal blessé a déployé ses ailes dans la montagne de Lure

Le cadran des voitures garées sur le parking de la station de ski de la montagne de Lure affiche 17 heures et 6 petits degrés… La fine pluie glaciale cesse au moment où l'équipe du Centre de sauvegarde LPO Paca de Buoux (84) se gare avec, dans le coffre, la vedette du jour : Maurice.

Dans quelques minutes, l'aigle royal recouvrera sa liberté perdue le temps de se refaire une santé (voir ci-dessous).

Le lâcher se fera plus bas, sur une piste d'herbe et de rocaille d'où il pourra s'élancer après 11 semaines de captivité. Céline Le Martelot et Loriane Aubinais, ses soigneuses, le sortent délicatement de la cage.

"*Il est bien agressif*", se félicitent-elles. Loriane le pose dans l'herbe. Elle sera la dernière personne à le toucher.

"Le vol parfait !"

Le regard perçant du rapace scrute ce nouvel environnement. À gauche, à droite, derrière. Il prend son temps. Fait quelques pas. S'ébroue. Déploie ses immenses ailes puis les replie. Les minutes s'écoulent, Maurice fait durer l'attente de ses 60 admirateurs sagement alignés sur le parking. Il sautille sur quelques mètres, s'arrête, tourne la tête vers le parking. Lui aussi a perçu les aboiements. C'est le déclic.

D'un puissant coup d'aile il décolle pour aller se percher sur un grand pin. Il y restera une dizaine de minutes avant de s'élancer vers la vallée, dans une grâce majestueuse.

Quelle envergure ! Chacun retient son souffle. "*Le vol parfait*", souffle Loriane. Frissons garantis. Patrick Masson, le pompier qui l'a trouvé, s'avoue "*heureux d'avoir participé à sa renaissance*".

Un trésor qu'il faut protéger.

Marie-France BAYETTI
mfbayetti@laprovence.com

Blessé à une aile, il était mourant lorsqu'il a été trouvé

Cela faisait quelques semaines que Maurice se préparait au vol dans sa volière de 64 mètres de long. Le grand jour est donc arrivé pour l'aigle royal trouvé cet été, mourant, dans un champ proche de Saint-Étienne les Orgues. Rendez-vous avait été donné à ses sauveurs, ses soigneurs, et tous les bénévoles du département qui recueillent les animaux blessés ou maltraités. Pour rien au monde ils n'auraient manqué ce moment forcément magique que l'envol, dans le ciel de la montagne de Lure, du plus majestueux des rapaces : l'aigle royal. Il pesait 2 kg lorsqu'il a été récupéré mi-août blessé, incapable de voler et de s'alimenter. Il en fait 4,5 kg aujourd'hui. "*Un poids très correct*", de l'avis de sa soigneuse Céline Le Martelot. Vendredi, toute l'équipe qui a participé à sa convalescence était présente.

Ils ont réussi à le remplumer. Ce qui n'a pas été une mince affaire car il a fallu user de subterfuges pour lui redonner l'envie de s'alimenter. Début octobre, ils l'ont également passé dans la grande volière où il a pu perfectionner sa technique de vol et se muscler à nouveau. "*Et surtout, se muscler en profondeur pour tenir le vol sur de longues distances, garder l'altitude et se percher aussi en hauteur. Il a fait sa rééducation tout seul. Il se préparait au vol en fait*".

Autre signe qu'il va mieux : "*Avant il n'était pas agressif, il était trop faible pour se défendre. Maintenant il commence à ne pas apprécier qu'on l'approche. Ce qui est une bonne chose, il saura se défendre si on l'attaque dans la nature*". Pas trop d'inquiétude non plus pour ses prochains repas : "*Les aigles ne sont pas les plus difficiles, ils peuvent manger des proies vivantes et être aussi charognards si besoin*".

Si l'équipe de Buoux relâche Maurice, c'est qu'elle estime évidemment qu'il a le maximum de chances de survie. D'autant que le garder trop longtemps en captivité n'aurait pas été une bonne chose. "*Il est prêt. Il a envie de retrouver la liberté*". Les forêts de ce secteur de la montagne de Lure sont l'endroit idéal : "*Il pourra s'abriter, se cacher des autres animaux si besoin, chasser sans problème. C'est vraiment un lieu très sympa pour lui. Il aura une vision panoramique de tout le territoire*". Un périmètre de sécurité avait été mis en place et le public placé à une cinquantaine de mètres au-dessus du lieu de lâcher pour que l'aigle en voie le moins possible et ne soit pas stressé. Une consigne : pas de bruit, pas de flash, pas de cris, pas d'applaudissement. Et évidemment, ne pas approcher du rapace qui reste un animal sauvage potentiellement dangereux.

Pour les soigneurs, l'envol de Maurice représente l'accomplissement de deux mois et demi de travail.
/ REPORTAGE PHOTO ÉRIC CAMOIN

Le temps de s'attacher à lui

Maurice est arrivé dans une grande caisse de transport pour gros chien. Deux solutions étaient envisagées : "*Ouvrir la cage et Maurice prend son envol quand il veut. Soit, s'il se laisse manipuler, le poser au sol pas trop loin de la falaise et pas trop proche non plus pour qu'il puisse avoir le temps de se remettre si son vol n'est pas parfait dès le début*". C'est donc la seconde qui été choisie.

Cela faisait presque trois mois que la quinzaine de soigneurs de Buoux s'occupait de lui. Largement le temps de s'attacher… Tristes de s'en séparer ? "*Au contraire ! On n'est pas du tout peiné. C'est l'accomplissement de deux mois et demi de travail. Nous, ce qu'on veut, c'est ne pas le garder en volière plus longtemps que nécessaire, juste pour un plaisir égoïste de l'avoir sous nos yeux. On veut qu'il retrouve sa liberté, qu'il puisse continuer sa vie, se reproduire*". Au fait, qui plane aujourd'hui sur les cimes de Lure ? Maurice ou Mauricette ? "*On pense qu'il s'agit d'un mâle parce qu'il n'est pas très grand. Mais on ne peut pas être sûr à 100% parce qu'il n'a pas son plumage d'adulte. Ça peut être aussi une petite femelle. Chez les rapaces, les mâles sont plus petits et plus légers que les femelles*". Une nouvelle vie commence pour Maurice. Une page se ferme pour ses dévoués soigneurs : "*On est on ne peut plus heureux pour lui. Et pour nous*", sourit Céline.

M-F.B.

Déjà 2 482 patients accueillis à l'hôpital de la faune sauvage

BUOUX Unique en Vaucluse, le centre de sauvegarde est débordé et cherche des éco-volontaires

Poussé par les flammes, il a réussi à s'extraire du brasier du massif des Maures, dans le Var, où un incendie vient de détruire en une semaine plus de 7 000 hectares. Un levraut est actuellement soigné par les équipes du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, le seul avec celui de Gap, dans les Hautes-Alpes, à accueillir les espèces d'oiseaux et les petits mammifères retrouvés blessés. Propriété du Parc naturel régional du Luberon, le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage est géré par la Ligue protectrice des oiseaux de la région Sud.

Cette année, l'équipe de bénévoles et les deux soignants ont déjà accueilli 2 482 patients à l'hôpital de la faune sauvage. C'est plus qu'en 2020 où sur l'ensemble de l'année 2 310 oiseaux et petits mammifères avaient été soignés. *"La structure s'améliore. Notre téléphone fonctionne et les gens sont de plus en plus sensibilisés*, explique Loriane Ardinais, chargée de communication et soignante au centre. *Avant, ils ne savaient pas qu'on existait. Il y a de plus en plus de communication et ils veulent aider à leur échelle".*

Chouettes, hiboux, faucons, Circaète Jean Leblanc… Les rapaces sont nombreux dans volières ou les petites cages à côtoyer les petits hérissons, les écureuils, les chauves-souris, les fouines… En détresse, les animaux sont secourus en pleine nature ou dans les jardins, puis remis au centre qui les soigne, les nourrit, les hydrate avant, concernant les oiseaux, de les relâcher dans leur milieu. Pour s'occuper de ces pensionnaires à plumes ou à poils, une armée d'éco-volontaires, accompagnée de deux soignants, se relaie dans le centre. Les journées sont longues pour s'occuper au mieux de ces petits patients et les bras ne sont jamais de trop pour distribuer la nourriture, l'eau et prodiguer les soins. Au quotidien, une dizaine de personnes est nécessaire pour assurer le suivi des pensionnaires. D'ailleurs, comme chaque année, le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage est à la recherche de bonnes volontés. Si le planning permet un fonctionnement normal jusqu'en octobre-novembre, dès cet automne, les nouveaux bénévoles sont les bienvenus. *"Les éco-volontaires, en général, s'engagent pour quatre semaines*, explique Loriane Ardinais. *Ils restent au centre, nourrissent les animaux, nous épaulent dans l'activité. Ils sont logés et nourris. Nous recherchons aussi des jeunes de 16 à 25 ans, intéressés pour des services civiques durant dix mois".*

Marion, en service civique au centre régional de sauvegarde de la faune sauvage, est une aide précieuse. Ici, un levraut blessé, a été récupéré. / PHOTO DR

Récemment encore, un faucon pèlerin a été recueilli au centre. Il a pu être soigné par les bénévoles. / PHOTO DR

Tout au long de l'année, outre l'accueil, le centre dispense aussi des conseils aux particuliers par l'intermédiaire de sa page Facebook et donne la marche à suivre si on retrouve telle ou telle espèce d'oiseaux. Les fiches permettent ainsi de se renseigner sur le nourrissage des oiseaux dès les premières gelées, indispensable pour les aider à survivre à l'hiver, ou encore sur l'installation de nichoir… À Buoux, tous ces soins, la nourriture, l'entretien de la structure et les programmes d'études représentent un coût financier important pour le centre auquel les particuliers peuvent également adresser leurs dons, déductibles des impôts.

M.F.

Renseignements auprès du centre régional de sauvegarde de la faune sauvage ✆ 04 65 09 02 20, tous les jours de 10 à 12 h et de 14 à 16 h, ou http://paca.lpo.fr/soins-animaux

Ces anges gardiens des hérissons en détresse

Depuis plus de 30 ans, la population diminue. À Buoux, tout est fait pour sauvegarder l'espèce

On ne va pas se mentir, un bébé hérisson se place très haut sur l'échelle de la "mignonnerie". Ils nous font tous craquer, et quand on a la chance d'en croiser un, rien, en apparence, ne laisse entrevoir la fragilité de cette espèce pourtant protégée depuis quatre décennies. Le hérisson d'Europe est en chute libre et malheureusement l'homme y est pour beaucoup.

À Buoux, dans le Luberon, le centre de sauvegarde pour la faune sauvage - LPO Paca bichonne et remet sur patte ces petits mammifères insectivores avant de les relâcher. Depuis le début de l'année, plus de 330 hérissons, souvent des bébés orphelins, ont été accueillis par les soigneurs de ce centre unique dans la région Sud. Tous, seront relâchés tôt ou tard dans leur milieu naturel. Malgré une disparition de l'espèce enclenchée depuis plus de 30 ans, chacun peut réussir à sauver le hérisson à son niveau.

Lauriane Aubinais, responsable du centre LPO Paca de Buoux, où l'on s'occupe à temps plein des hérissons et autres espèces sauvages en danger. /PHOTOS JÉRÔME REY

POURQUOI UNE DISPARITION SI BRUTALE ?

L'une des principales causes de sa disparition intervient dans les chocs avec les voitures. D'autres facteurs, moins connus peuvent causer sa perte principalement dans le jardin : un terrain clôturé où le hérisson peut se retrouver coincé, les pesticides contre les escargots et limaces avec un risque d'empoisonnement élevé. Les risques de noyades sont aussi à prendre en compte dans les piscines ou les mares. Les prédations des chiens domestiques sont aussi un autre facteur.

QUE FAIRE QUAND ON CROISE UN HÉRISSON ?

Si un hérisson se trouve dans votre jardin, c'est plutôt une bonne nouvelle. Voici quelques bons gestes pour analyser son état de santé. Niveau taille, l'animal doit être plus grand qu'une paume de la main fermée. Si ce n'est pas le cas, il est jugé trop petit pour survivre selon les soigneurs du centre de Buoux qu'il faudra contacter si vous ne trouvez pas la mère dans les alentours. Si sa taille est correcte, vérifiez que le hérisson ne contienne pas de plaies visibles. Un hérisson couché sur le côté ou en plein soleil traduira qu'il a besoin d'aide.

COMMENT PROTÉGER LES HÉRISSONS ?

Avec quelques coups de pouces, il est assez facile de les aider. Par exemple, favoriser le passage entre les jardins. Le terrain de jeu d'un hérisson s'étend sur plusieurs jardins, afin qu'il puisse se nourrir convenablement mais aussi trouver un partenaire pour se reproduire. Si vous avez une piscine, n'hésitez pas à fixer une planche rugueuse d'une quinzaine de centimètres de largeur. Cela permettra au hérisson de boire en toute sécurité car le hérisson sait nager. Pas besoin d'utiliser des produits contre les limaces et les escargots, c'est l'un des plats favoris de l'espèce. En cette période automnale, de nombreux accidents surviennent lorsque des feuilles mortes sont rassemblées en tas. Avant de les brûler, vérifiez bien car les hérissons aiment hiberner dessous. Il n'est pas conseillé de leur donner à manger. Simplement de l'eau en période de sécheresse ou de grand froid. *"Ces petits gestes du quotidien, peuvent avoir un impact positif, il ne faut pas désespérer!"*, confie Lauriane Aubinais, chargée du centre LPO Paca.

Maxime PEYRON

Contact centre Buoux : ☎04 90 74 10 55

Ce bénévole itinérant est venu jusqu'à Buoux pour récupérer deux hérissons. Ils seront relâchés non loin de sa propriété.

Plus de 2 700 animaux en convalescence

/PHOTO JÉRÔME REY

C'est complet ! Les équipes du centre de sauvegarde pour la faune sauvage sont débordées. Avec plus de 300 espèces différentes à gérer quotidiennement, jamais les bénévoles et salariés de l'association n'avaient connu un tel niveau d'activité. Il faut dire que la spécificité du centre est unique dans la région. Ici, les animaux sauvages accueillis viennent de toute la région. Oiseaux, rapaces, petits mammifères, les soigneurs doivent s'adapter aux différentes espèces. *"Cet été, le rythme a été plutôt soutenu avec des arrivées quotidiennes d'animaux, parfois plus d'une centaine par jour ! L'hiver ça se calme un peu. Nos bénévoles transporteurs sont chargés de récupérer partout dans la région les animaux en détresse via des cliniques vétérinaires souvent partenaires du centre"*, explique Lauriane Aubinais (◀), chargée du centre.

Soins, nourrissage, les journées sont longues au centre et les nombreux bénévoles sont essentiels pour aider les deux salariés. Un coût financier important pour notamment acheter les médicaments et la nourriture pour ces animaux sauvages. Là aussi, les dons de particulier sont les bienvenus. Ce jour-là, les deux soigneuses du centre de Buoux viennent de recevoir un magnifique hibou grand duc. Céline Le Martelot effectue un premier diagnostic sur son aile : *"c'est un adulte qui a été récupéré sur Draguignan dans le Var. Son aile gauche est en très mauvais état. On ne sait pas pourquoi, peut-être une collision ou une mauvaise réception. À première vue, plusieurs os sont cassés. Il devra rester sur place plusieurs mois, avant de repartir"*. C'est comme ça tous les jours au centre de sauvegarde pour la faune sauvage. Avec l'hiver qui arrive, les équipes espèrent une baisse des arrivées des animaux sauvages, afin de se concentrer pleinement sur les pensionnaires du centre.

M.P.

Pour rejoindre l'équipe de bénévoles : ☎ 04 90 74 10 55 ou vaucluse@lpo.fr

L'aigle royal Maurice sauvé

Il est l'une des mascottes du centre de Buoux. Arrivé très affaibli en août dernier en provenance des Alpes de Haute-Provence, cet aigle royal baptisé Maurice par ses sauveteurs, est désormais sauvé. Il pesait moins de 2 kg cet été. Durant plusieurs mois, il a pu bénéficier de la plus grande volière du centre pour refaire du muscle. Maurice a repris du poil de la bête et a retrouvé sa grandeur. Il a été relâché le week-end dernier. **M.P.**

/PHOTO JÉRÔME REY

LPO e l'aparamen de la fauno sóuvajo

Presentacioun de la LPO

Creado en 1912, la Ligo pèr la Prouteicioun dis Aucèu es devengudo uno assouciacioun naciounalo recouneigudo d'utileta publico dins lis annado 80. Emé lou tèms, soun champ d'acioun e si coumpetènci se soun alargi, talamen qu'aro lis aucèu soun plus l'unico preóucupacioun de l'assouciacioun. En brèu, la LPO se counsacro à la couneissènço e à l'aparamen de la bioudiversita e de l'envirounamen. Sis ativeta soun variado: estùdi de la fauno e dóu plantun (que siegue pèr la recerco scientifico o la preparacioun de proujèt d'agençamen), sensibilisacioun dóu public is enjò ecoulougi, acioun en justiço, gestioun de relarg naturau, siuen à la sauvagino...
À-n-aquéu prepaus, la LPO a sèt cèntre de siuen esparpaia dins touto la Françoo. Vous prepause de descurbi aquéu de Buous, dins la Vau-Cluso, que fai pèr touto la regioun PACA. Lou counèisse bèn que, l'an passa, ié siéu esta bountous quàuqui semano de tèms...

Lou cèntre de siuen de Buous

Escoundu au founs di bos, en plen Leberoun, lou cèntre de siuen s'avalis dins lou païsage. Un camin peirous proun mal-eisa, subretout dins lou cop de pèndo, nous ié meno. Es se la veituro es un pau basso, pulèu que de la metre en douliho, vau belèu miés la leissa en-bas e mounta d'à pèd. Fau saupre qu'eici i'a pas mai de garagisto à l'entour que de couneicioun telefounico...
Lou cèntre, un pichot bastimen de tres membre ansin que de noumbróusis auceliero soun plaça sus d'ancian bancau. Mau-grat la calamo envirounanto, s'en fau que l'endré sieguèsse desert !

D'efèt, i'a 'qui forço pensiounàri, aucèu e mamifèr, que se ié sucedisson touto l'annado: merle, cuou-rouge, dindouleto, martelet, auriòu, agasso-marino, rùssi, milan, machoto, chot-banu, barbajan, aiglo, tamisié... e pièi encaro esquiròu, eirissoun, rato-penado... Em' acò n'óublide! Tóuti espèron d'èstre un pau mai gaiard pèr que pousquèsson èstre relarga dins soun envirouno d'óurigino.
I'a mant uno resoun que fan que se capiton aqui. N'i'a que soun esta blessa que lis ativeta umano (casso, bracounage, circulacioun autoumoubilo, predacioun di chin e di cat, destrucioun de sis estage...) n'en soun l'encauso, d'autro soun retrouba desidrata en tèms de secaresso, d'autro encaro soun de cago-nis ourfanèu...

Adounc, eici soun nourri e sougna enjusqu'agué recoubra soun autounoumìo. La chourmo de siuen que fai vira tout acò es proun jouine e se coumpauso de dos sougnairis salariado ansin que d'un mouloun de bountous, d'ecou-voulountàri e de service civil. An gaire lou tèms de bada la gruio perqué, d'obro, n'en mancon pas: en 2020, i'a agu ùni 2300 bèsti à s'óucupa, un record!
Pèr founcioun, lou cèntre comto soucamen sus li doun di gènt e de suvencioun publico.
Avis i curious: lou cèntre se vesito pas bord que lou toco-toco emé d'uman mastrasso forço aquéli bèsti, talamen que ié pòu èstre mourtau! Tambèn la chourmo de siuen pren gardo de restregne lis interacioun em' éli.

Ai trouba un animau sóuvage: de-que n'en fau?

Emai pareiguèsson *mignouno*, li bèsti sóuvajo podon agué de coumpourtamen que soun pas de prevèire en presènci dis uman. Quàuqui precaucioun forço simplo permeton de se proutegi: metre de bon gantalas pèr s'apara de poussìbli grafignado e mourdeduro ansin que de la trasmessioun de malautié o de parasite. S'agantas uno d'aquéli bèsti, tenès-la bèn liuen de voste mourre e subre-tout de vòstis iue!
Adounc, se i'a pas d'urgènci, valènt-à-dire que lou cat s'abrivo pas en se lipant li brego, vaqui ço que i'a de faire fàci à-n-uno bèsti que sèmblo pas bèn flòri:
1. Ana vèire li ficho de la LPO PACA sus soun site internet. Dounon forço bon counsèu pèr pourgi secours à talo o talo espèci.
2. Manda un @-mèl au cèntre o lou souna direitamen.

Sènso s'assabenta coume se dèu vers un especialisto, voulé nourri o abéura uno bèsti sóuvajo es coume se disian qu'èro deja morto. Touto la bono voulounta ié fara rèn! Tambèn, uno bèsti pòu sembla agué besoun d'ajudo sènso n'agué: i'a d'aucèu, coume li chot-banu, que vivon naturalamen quàuqui tèms au sòu quouro soun jouine e que sabon pancaro voula. Es nourmau e li parènt soun jamai bèn liuen!

Pèr acaba, me sèmble impourtant de ramenta qu'es indispensable d'avisa lou cèntre davans de ié pourta un animau. D'en proumié perqué pòu pas aculi tóuti lis espèci, bord que n'i'a, coume lis aucèu d'aigo, li couloumbidat (pijoun, tourtouro) e li grand mamifèr (cèrvi, cabròu, senglié...) que necessiton d'estruturo particuliero. E pièi perqué carreja de bèsti sóuvajo sènso autourisacioun es severamen castiga pèr la lèi. La peno de prisoun e lou mountant de l'amendo previsto (15 000 €) an de que douna la car de galino, que?

Ficho counsèu:
https://paca.lpo.fr/soins-animaux/conseiller/fiches-conseils
E-mail : crsfs-paca@lpo.fr
Telefone : 04.90.74.52.44.

Quentin Lefebvre
(Fotò Marìo Trossero)

BUOUX

La LPO a besoin de fruits secs pour des petits écureuils

Le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage animé par une équipe de salariés et de bénévoles, est géré par la LPO PACA. Situé dans le Château de l'Environnement, sa vocation première consiste à recueillir les animaux sauvages en détresse trouvés par des particuliers, de les soigner et de les réinsérer, au terme de la convalescence, dans leur milieu naturel.

En ce début d'année 2021, une belle surprise attendait les membres de l'équipe : fin janvier, deux bébés écureuils roux aux yeux encore clos leur ont été confiés ! Pesant à peine 50 grammes chacun, ils ont été sauvés dans un jardin, après la coupe de l'arbre dans lequel se trouvait leur nid détruit involontairement. L'équipe du centre utilise un protocole spécifique pour répondre aux besoins des jeunes mammifères et pour pallier l'absence de la mère, qui entre les nourrissages, va lécher les parties génitales de ses petits pour les stimuler. Elle s'est adaptée et ses membres se sont relayés pour biberonner régulièrement ces bébés écureuils. Après plusieurs semaines de "biberonnage", le temps du sevrage est arrivé. À ce jour, ils ne sont plus deux mais une quinzaine de jeunes écureuils en soins et les stocks de nourriture descendent dangereusement vite. Pour les nourrir le temps de leur émancipation, la LPO a besoin de fruits secs variés et en quantité : amandes, noisettes, pignons de pin ou noix (entières ou décortiquées).

En ce début d'année 2021, deux bébés écureuils roux aux yeux encore clos ont été confiés au centre régional de sauvegarde de la faune sauvage. / PHOTOS DR

Attention quand vous jardinez

Si cette portée est née si tôt dans l'année, c'est en raison des variations de températures de plus en plus fréquentes. En hiver, les animaux voient leur rythme de vie perturbé. La reproduction des écureuils connaît en effet 2 pics, un en hiver au mois de janvier et un au printemps. Or la première portée des deux petits écureuils récupérée, au pelage développé mais aux yeux encore clos, semble être née début janvier. La gestation d'un écureuil roux étant d'environ 40 jours, on suppose que les jours plus chauds du mois de novembre 2020 ont permis aux petits mammifères de se reproduire de façon précoce.

Pour protéger la petite faune du jardin même en hiver, et ce du fait des perturbations environnementales qu'elle subit, il est important d'adapter nos comportements en vérifiant la présence de nids sur nos terrains avant de réaliser des travaux de rénovation ou du jardinage. Il est recommandé de laisser des zones ensauvagées sur votre terrain et être vigilant lors de vos activités de jardinage. Avant de tondre votre pelouse, vérifiez qu'aucun hérisson ne se trouve dans les hautes herbes. Laissez les tas de branches et de feuilles en place pour qu'ils puissent s'y cacher. Retardez la coupe de vos haies où les passereaux nichent, et n'élaguez pas les branches d'arbres pouvant soutenir des nids d'oiseaux ou d'écureuils.

Envoyer vos colis de fruits à : LPO PACA. Centre de sauvegarde de la faune sauvage Château de l'environnement 84480 Buoux. Pour aider la LPO, acheter des médicaments et de la nourriture, vous pouvez également faire un don ici : https://paca.lpo.fr/don

Animaux

Aidez les bébés mammifères en manque de lait maternisé

La Ligue de protection des oiseaux Paca dispose d'un centre dédié à la faune sauvage qui accueille de plus en plus de petits mammifères. Écureuils, hérissons, levrauts... ont besoin d'aide.

Le Centre régional de la faune sauvage dépend de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Basé à Buoux, dans le Vaucluse, il a accueilli depuis janvier, plus de 2 200 oiseaux, en particulier des rapaces, mais aussi des petits mammifères. Petits par la taille et très souvent par l'âge.

Bébés écureuils, lapereaux, levrauts, hérissons, chauve-souris comme les pipistrelles, s'y refont une santé et échappent à une mort certaine, sans les soins des bénévoles. « *On reçoit aussi quelques blaireaux, loirs et fouines* » énumère Loriane Aubinais, chargée du centre de sauvegarde. C'est autant de bouches à nourrir.

Marion, en service civique, donne le biberon à un levraut. (Photo Marie Trossero)

Pas n'importe quel lait

Le lait maternisé manque, car ces jeunes, souvent orphelins, sont de plus en plus nombreux à arriver dans le Vaucluse. « *On a utilisé nos stocks depuis le printemps. Mais des petits lièvres, hérissons, écureuils arrivent encore,* explique la responsable. *Beaucoup de bébés mammifères naissent de mai à septembre. C'est parfois un peu décalé pour certaines espèces en fonction de la météo.* » Sans compter que fin août-début septembre, c'est la période des bébés loirs.

L'association, qui vit de subventions et de dons, a donc besoin de lait pour biberonner ces petits et les amener à taille adulte. Mais pas n'importe lequel. Il lui faut du lait maternisé Royal Canin Babycat pour chaton ou du lait maternisé Royal Canin Babydog pour chiot. On les trouve en pharmacie ou chez le vétérinaire.

90 % des blessures liées à l'Homme

L'un des bébés lièvres recueillis a été retrouvé à côté de sa maman morte dans un champ. Elle a été victime d'un engin agricole. « *L'agriculteur désemparé nous l'a amené. Sinon les blessures sont très variées : un lièvre est arrivé avec un œil blessé, un autre était touché à la patte...* » Une fois soignés et suffisamment grands, ils sont relâchés dans la nature. Le centre n'accueille que la faune sauvage et c'est donc à la vie sauvage qu'ils sont rendus.

C'est aussi valable pour les oiseaux. « *90 % des blessures ont des causes humaines. Et 10 % seulement ont une origine naturelle comme les maladies, la vieillesse... Et certaines causes naturelles commencent à être imputées au changement climatique* » explique Loriane Aubinais. « *Finalement, on se demande si tous les animaux qui arrivent ici ne sont pas victimes de l'Homme.* »

Une chaîne humaine de transporteurs

« *Lorsqu'une personne récupère un animal blessé, il faut qu'elle nous appelle. On va lui indiquer les bons gestes à avoir, afin de voir s'il faut le replacer auprès de ses parents ou s'il est blessé et qu'il faut nous l'apporter.* » Si les gens sont trop loin du centre du Vaucluse, par exemple dans le Var ou les Alpes-Maritimes, l'association fait parfois appel à des cliniques partenaires spécialisées, qui vont donner les premiers soins d'urgence.

Ensuite, s'il faut les conduire jusqu'au centre à Buoux, une chaîne humaine de transporteurs s'organise : 150 bénévoles sur tout e la région, sont prêts à effectuer ces relais routiers.

Quels que soient l'animal et son âge, il ne faut surtout pas improviser les soins. Encore plus pour un bébé, d'autant que c'est jusqu'à 10 biberons qu'il faut lui donner, tout au long de la journée, le soir et parfois la nuit.

RÉGINE MEUNIER

Victimes de cruauté

Faucons, chouettes, hiboux, vautours, éperviers pour les rapaces mais aussi huppes fasciées, rouges-gorges, mésanges et autres oiseaux des jardins sont soignés par la LPO, dans son Centre régional de la faune sauvage. Le plus souvent ils sont victimes de la cohabitation avec l'Homme. Choc avec les vitres ou les pare-brise, destruction d'habitat par exemple lors de travaux, électrocutions, prédations du chat ou du chien... Mais il y a aussi beaucoup d'actes de malveillance, tels que le braconnage et les tirs volontaires, alors que ces oiseaux sont protégés. Pire, certains oiseaux, notamment les corvidés, sont victimes d'empoisonnement. En effet, choucas, pies, geais, corneilles, corbeaux sont vus comme des concurrents par l'Homme, qui cherche à s'en débarrasser. Certains les voient mêmes comme des oiseaux de mauvais augure. C'est la superstition de l'oiseau noir dans le ciel.

En ce moment, le centre soigne un hibou Grand Duc, en provenance des Alpes-Maritimes. Ce rapace vivant en couple à vie, il sera ramené là où il a été trouvé, afin qu'il retrouve son partenaire. Et le lieu sera tenu secret.

Bon à savoir

■ **Où envoyer le lait :**
LPO Paca, Château de l'environnement, 84 480 Buoux.

■ **En cas d'urgence :**
Le centre de Buoux est ouvert 7 jours sur 7. Numéro : 04 65 09 02 20.
Mail : sos.paca@lpo.fr.
Attention les horaires sont restreints car il faut s'occuper des animaux en parallèle. Le mail est préférable car la ligne est souvent saturée en été.

■ **Pour devenir bénévole, stagiaire ou effectuer son service civique :**
aller sur https://paca.lpo.fr/soins-animaux/sos, rubrique « nous rejoindre » ou « nous aider »

■ **Si vous êtes témoin d'un acte de braconnage :**
le signaler sur sos.paca@lpo.fr

■ **Faire un don :**
aller sur www.paca.lpo.fr/don. À titre d'exemple, nourrir une chouette hulotte pendant 4 mois,coûte 20 euros.

Sud Sainte Baume

SIGNES

Le grand-duc a été relâché après sa guérison

Dimanche après-midi, le grand-duc découvert blessé à Bois-Soleil a été relâché, là où il avait été trouvé quelque temps auparavant. L'adjointe à la communication et à l'environnement Marie-Pierre Damagnez était sur place et a participé à ce beau moment.

Françoise Bircher lâchant le grand-duc. (Photo DR/Eric Falduto)

Seulement 900 grammes

Elle raconte : « *Il y a quelques mois, un habitant du lotissement de Bois-Soleil a pris contact avec Henri Peter et Françoise Bircher, représentants de la LPO à Signes. Il a trouvé un grand-duc affaibli et malade. Cet oiseau fantastique, pesant à l'origine environ deux kilos pour un mâle, n'en faisait plus que 900 grammes. Contacté, Franck Dupraz, vétérinaire LPO à Saint-Maximin a trouvé cet oiseau parasité, très faible et mal en point. Son diagnostic : capilliarose ! Une maladie survenue probablement à cause d'une proie mangée, tels des hérissons ou des pigeons par exemple. Après quatre mois de convalescence au centre de soins de Bioux, notre majestueux était impatient de repartir car, depuis quelques jours, il avait retrouvé une superbe forme. Françoise Bircher a expliqué à l'assemblée venue voir l'envol du grand-duc que c'était le moment idéal pour le relâcher car c'était le début de la saison de reproduction. Elle s'est munie de gants spéciaux afin de ne pas se faire griffer par ses serres impressionnantes et a libéré le grand-duc, sous le regard émerveillé des personnes présentes. Les grands-ducs sont les plus grands rapaces nocturnes du monde et, à Signes, on compte plusieurs couples* ».

Les participants à cet envol, de gauche à droite : Daniel Klein, Philippe Lenormand, Chantal Warnet, Eric Falduto, Franck Dupraz, Françoise Bircher et Henri Peter. (Photo L. M.)

Marie-Pierre Damagnez tenait à remercier la LPO Paca pour son travail constant permettant de sauvegarder les espèces sauvages.

L. M.

La LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur

La LPO PACA est une association locale de la LPO France, association de protection de la nature reconnue d'utilité publique. Créée en 1912, la LPO est le représentant de "BirdLife International", une alliance mondiale pour la nature. Elle a pour vocation d'agir pour l'oiseau, la faune sauvage, la nature et l'homme, et lutter contre le déclin de la biodiversité, par la connaissance, la protection, l'éducation et la mobilisation. Elle intervient depuis 1998 ans sur le territoire régional Provence-Alpes-Côte d'Azur tant sur l'expertise scientifique et technique dans les domaines naturalistes liés à la biodiversité que sur l'éducation et la formation.

Douze engagements pour mener à bien ses missions

1. Structurer, contribuer, partager et valoriser la connaissance naturaliste
2. Agir pour les espèces et les espaces menacés
3. Sauvegarder la faune sauvage
4. Renforcer la protection du patrimoine naturel
5. Renforcer les engagements pour un aménagement soutenable des territoires
6. Préserver et restaurer des corridors écologiques
7. Déployer et animer le réseau de Refuges LPO© pour promouvoir la biodiversité
8. Informer, sensibiliser, éduquer, former à la biodiversité
9. Concilier les activités humaines avec la vie sauvage
10. Participer à la bonne gouvernance démocratique et développer l'éco-citoyenneté
11. Dynamiser la vie de l'association
12. Consolider le réseau LPO en région et améliorer le pilotage et la mise en œuvre du projet associatif

LPO PACA
Villa Saint Jules
6, avenue Jean Jaurès
83400 HYERES

Tél. 04 94 12 79 52
paca@lpo.fr
http://paca.lpo.fr

SIRET : 350 323 101 00062
Code APE 9499Z

Les métiers de la LPO PACA

La LPO PACA a développé une expertise en termes de conservation et de gestion de la nature couplée à une expérience reconnue en termes de formations professionnelles et d'éducation à l'environnement. Elle produit également ses propres supports de communication.

Conservation et gestion de la nature

La LPO PACA coordonne une base de données naturalistes faune-paca.org , effectue des études et expertises naturalistes, mène des programmes de conservation d'espèces et de milieux, gère des sites naturels, conseille et accompagne les aménageurs et gestionnaires par des projets d'ingénierie écologique, lutte contre les dégradations. Elle gère également un Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage.

Formations professionnelles

Enregistrée en tant qu'organisme de formation, la LPO PACA propose toute une gamme de formations professionnelles autour de la thématique biodiversité**.** Ces formations sont adaptables au public visé et s'adressent aussi bien à des particuliers, des professionnels, des entreprises, des collectivités ou des indépendants.

Education à l'environnement

Agréée en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public, la LPO PACA anime des projets pédagogiques autour de la biodiversité. Agréée également pour l'éducation populaire, elle développe une vie associative avec un réseau de bénévoles et sensibilise tous les publics sur les enjeux environnementaux.

Elle propose une offre d'activités nature (sorties, ateliers, conférences, expositions, évènements …) disponible sur http://paca.lpo.fr et anime des clubs nature pour les plus jeunes !

La **LPO PACA**, une association au service de la **biodiversité**

Camp de prospection naturaliste
© Jean-Bernard PIOPPA

Mobilisation écocitoyenne sur le territoire

Sortie scolaire avec une classe de CP

Éducation à l'environnement

Sympetrum de fonscolombe

Formation en environnement

Expertise en environnement

Suivi télémétrique © Jean François VIDAL

Accueil du public par un agent de la RNR des Partias

Protection et gestion de la nature

Retrouvez-nous sur : **paca.lpo.fr**

LPO PACA, Villa Saint-Jules, 6 avenue Jean Jaurès 83400 HYÈRES
Tél. : 04 94 12 79 52 - **Courriel :** paca@lpo.fr

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ
Provence-Alpes-Côte d'Azur